

1980 junio
73-a jaro
n-ro 894(6)

aperas monate (escepte de aŭgusto)

esperanto

ISSN 0014-0635

universala esperanto-asocio (en konsultaj rilatoj kun unesko)
nieuwe binnenweg 176 — 3015 bj rotterdam — nederlando

PREMIERE ANNÉE — N° 1

Le Numéro : 10 CENTIMES

DIMANCHE 18 JUIN 1905

★ ESPERANTO ★

JOURNAL DE PROPAGANDE POUR LA LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE
DE L. L. ZAMENHOF

ADMINISTRATION :

M. Paul BERTHELOT
CÉRET (Pyr.-Or.) France

ABONNEMENTS

24 numéros consécutifs, 3 fr. pour le monde entier.

PUBLICITÉ, ANNONCES

AGENT GÉNÉRAL M. EMILE GASSE
71, rue Michelet, LE HAVRE (Seine-Inférieure).

RÉDACTION :

M. Ch. LAMBERT
10, rue Barbisey, DIJON (Côte-d'Or).

A TOUS

Vous tous qui trouverez ce journal sous votre main, lisez-le. Il vous parlera de la langue auxiliaire internationale appelée *esperanto*.

Le temps n'est plus où l'esperanto était inconnu, où, quand par hasard son nom frappait les oreilles, on se demandait avec une curiosité d'une seconde : « L'esperanto ! Qu'est-ce que c'est que cet animal là ? » Aujourd'hui l'esperanto a conquis sa belle place au soleil. Souvent même vous avez dû le voir nommer comme l'exemple typique de la langue nouvelle à la mode. Dans la pensée de beaucoup, il a remplacé le volapük, et beaucoup peut-être sourient encore un peu en disant : « L'esperanto », comme ils disaient jadis : « Le volapük ».

Mais *esperanto* et *volapük* sont choses bien différentes. Tous les deux sans doute se sont donné le noble but de servir d'intermédiaire aux personnes séparées par le langage et qui ont besoin de s'entendre. Sans prétendre devenir jamais la langue universelle que tout le monde parlerait — chimère aussi imprécise et aussi inaccessible que les petits nuages blancs dans les hauteurs azurées, — sans avoir ni l'envie ni le pouvoir de faire concurrence aux langues nationales, qui ont leurs solides racines dans le tréfonds de la tradition et de la pensée des peuples, ils veulent seulement aider les hommes dans leurs relations avec les étrangers. Mais le volapük est le passé, et l'esperanto l'avenir. Le premier était aride, rébarbatif, difficile comme un grimoire antique ; le second est facile, aisé, agréable, à la portée du grand nombre.

Nous vous parlerons donc de l'esperanto, dont tout le monde cause souvent sans le connaître. Et en vous en parlant, nous sommes convaincus que nous vous le ferons aimer.

Le journal mettra ses lecteurs au courant des progrès de l'esperanto : il leur montrera comment il s'est glissé naguère dans la vie intellectuelle, un peu craintif, d'une marche tâtonnante, et demandant pour ainsi dire pardon pour l'audace grande et comment aujourd'hui il va la tête haute, au plein jour, sûr de lui, se répandant dans le monde entier avec un succès de plus en plus indubitable, captivant des milliers et des milliers d'êtres humains, qui aspiraient à lui avant même qu'il existât, forçant l'attention des indifférents, à ce point enfin tombé dans le domaine public qu'il n'est guère de journaux, dans les pays de langue française surtout, qui n'en aient jamais dit un mot, ne serait-ce que pour s'en moquer.

Car l'esperanto a l'honneur et l'honneur fortune d'avoir ses détracteurs ; n'en a pas qui veut : on n'attaque que ce qui est capable de se défendre. Les uns lui reprochent ceci, les autres cela. En toute loyauté nous vous mettrons au courant des critiques formulées, et nous répondrons par des raisons et des faits, pour que vous puissiez juger en connais-

sance de cause. Trop respectueux du lecteur pour vouloir lui en faire accroire, trop soucieux de notre propre dignité pour outrepasser ce que nous pensons être la vérité, nous ne nous transformerons pas en apologistes outranciers, qui célébreront à grands cris leur marchandise, et tentent de couvrir la voix des réclamants et des hésitants. L'esperanto vainera par ses propres vertus, sans que nous ayons besoin de lui en imaginer de factices.

Instrument de propagande, notre journal veut être aussi un organe pour les *esperantistes*. Quoi qu'il y ait un certain nombre de revues ou de « revuettas » à l'usage des *esperantistes* de langue française, notre journal ne nous paraît pas superflu. Dans la foule des *esperantistes*, plus d'un adepte, plus d'un militant même a été trop jaloux de sa liberté pour s'embrancher dans un groupe ; plus d'un groupe s'est fondé ça et là en pays de langue française en conservant son entière indépendance relative aux diverses sociétés pour la propagation de l'esperanto. Les uns et les autres trouveront ici des colonnes ouvertes pour recevoir leurs avis ou leurs communications ; par notre journal, ils pourront faire acte de vitalité, et, affirmant par leur existence, ils grossiront en fait, aux yeux du public, la grande famille *esperantiste*. Les membres affiliés aux sociétés désireront sans doute plus d'une fois émettre des idées qui ne rentrent pas dans le cadre des revues déjà existantes. Qu'ils s'adressent à nous. Notre journal est ouvert à tous : il désire être l'œuvre de tous.

Il est inutile de rappeler ici qu'un journal qui se respecte, respecte tout d'abord ses lecteurs et par conséquent évite aussi bien la licence que les attaques personnelles. Quant à l'usage de l'esperanto lui-même, voici quelques remarques préliminaires.

Deux des quatre pages du journal seront rédigées en *esperanto*.

Cet *esperanto* sera en concordance absolue avec les principes de Zamenhof. Précisément on annonçait naguère que le fondateur de l'esperanto va faire paraître un *Fundamento de Esperanto*. Cet ouvrage sera et la pierre angulaire de la langue, et la règle que nous suivrons ici sans en dévier d'une ligne. Assurément, tout n'est pas parfait dans l'esperanto, il est permis d'en reprendre tel ou tel détail. Mais en son ensemble l'esperanto repose sur des fondements excellents, et si un jour le besoin se fait sentir d'y faire quelques retouches, ce n'est pas aux individus à modifier quoi que ce soit ; ils devront attendre la décision des autorités compétentes.

Enfin nous tenons essentiellement à regarder l'esperanto comme un instrument d'utilité publique et journalière. Qu'il soit apte ou non à la littérature, peu nous importe, et nous ne voulons point nous en occuper ; il est fait pour aider les hommes à converser, à correspondre, à commercer, à échanger leurs

idées. Il faut qu'il soit pratique comme un télégraphe ou un chemin de fer. Nous pensons donc qu'on doit s'exercer à le manier dans l'expression des idées de chaque jour. Assurément, la traduction d'un récit, d'une nouvelle, d'une saynète est un excellent exercice qui assouplit la langue par l'usage. Mais un traducteur sensé négligera de peiner inutilement pour rendre les subtiles et délicates nuances de sentiment et d'impression, qui ne sont sensibles qu'à ceux qui connaissent et parlent la langue de celui qui les a pensées. Qu'il rende dans son *esperanto* toutes les idées accessibles à tous, étrangers aussi bien que nationaux, et il aura atteint dignement son but. La simplicité donc avant tout. L'esperanto ne sera la vraie langue auxiliaire de tous que s'il reste assez simple pour être aisément compris et parlé de tous. Il importe même qu'il se cantonne le plus possible dans le domaine des idées modernes. Mettre en *esperanto* un article de journal, rédiger en *esperanto* un vulgaire fait-divers nous semble une œuvre plus méritoire — au point de vue de son avenir et de sa diffusion — que la plus laborieuse traduction d'un conte de Daudet ou d'une tragédie de Corneille.

Ch. LAMBERT.

CONGRÈS ESPÉRANTISTE

DE BOULOGNE-SUR-MER
du 3 au 17 août 1905

Sous la Présidence du Docteur ZAMENHOF

On n'a pas oublié que l'année passée, à l'occasion des Courses de Canots automobiles qui eurent lieu au mois d'août entre Calais et Douvres, un congrès fut organisé qui réunit successivement dans ces deux villes des *Esperantistes* des différentes parties du monde.

Le Congrès Calais-Douvres dura deux jours ; il fut en quelque sorte le baptême de l'*Esperanto*, et sa consécration comme langue internationale.

Encouragés par ce premier succès, les *congrégés* décidèrent alors qu'un congrès annuel aurait lieu pour permettre de constater périodiquement les progrès de la langue dans le monde entier ; et le groupe *esperantiste* de Boulogne qui avait puissamment contribué au succès du congrès Calais-Douvres, revendiqua l'honneur d'organiser dans la ville de Boulogne le prochain congrès de 1905.

A cette époque déjà, le groupe de Boulogne comprenait 225 membres appartenant à toutes les classes de la société : médecins, pharmaciens, avocats, magistrats, officiers, fonctionnaires, commerçants, employés, etc... Parmi les membres, nous trouvons le nom de M. Farmer, vice-consul anglais.

Presque tous les directeurs et professeurs des différentes institutions de Boulogne, collège, école industrielle, école de jeune filles, écoles primaires eurent à cœur d'apporter les premiers leur appui à une œuvre dont nous ne pouvons aujourd'hui qu'entrevoir les bienfaits qu'elle nous réserve dans l'avenir.

Dans beaucoup d'autres villes, les membres de l'enseignement ont montré le même empressement.

Avec l'aide du Touring-Club de France, du groupe de Paris, et la municipalité Boulonnaise, le groupe *Esperantiste* de Boulogne, sous la direction de son zélé président, M. Michaux, avocat, organise donc pour le mois d'août prochain un Congrès *esperantiste* qui ne durera pas moins de dix jours, du 3 au 13.

Déjà on a élaboré un programme de fêtes qui figurent parmi les attractions des représentations théâtrales dans lesquelles des acteurs, venus des quatre coins du Globe, sans connaître la langue maternelle les uns des autres, viendront jouer en *Esperanto*, Comédies et Vaudevilles.

Des artistes de différentes nationalités viendront également déclamer ou chanter des poésies dans la langue de Zamenhof.

Mais le point le plus intéressant de cette manifestation internationale, sera la présence du Dr Zamenhof qui viendra en personne présider le Congrès.

Nous avons pu craindre un moment que le Dr Zamenhof fut dans l'impossibilité d'y assister. Il habite Varsovie et il y a quelques semaines il reçut l'ordre de partir en Mandchourie comme médecin militaire auxiliaire ; mais une lettre adressée aux groupes de Paris et de Roulogne, nous apprit récemment qu'en raison de son âge et de sa faible constitution il avait été dispensé de rejoindre l'armée de Mandchourie.

En fixant la date du Congrès au mois d'août, époque des vacances, on a voulu permettre d'y assister à tous ceux que la question de la langue internationale intéresse.

Les séances du congrès, les fêtes et attractions seront réparties en plusieurs séries ; les personnes qui ne pourront disposer que de deux ou trois jours pourront ainsi choisir la période qui leur conviendra le mieux ; des billets à prix réduits seront délivrés par les différentes Compagnies aux membres des divers groupes *Esperantistes*.

Nous pensons que les personnes et surtout les membres de l'enseignement qui voudraient pendant leurs vacances faire un voyage aussi agréable qu'instructif, ne pourraient profiter d'une meilleure occasion.

Il ne leur sera pas nécessaire de savoir parler la langue de Zamenhof pour y prendre part ; à la rigueur, avec un peu de bonne volonté on aurait le temps de l'apprendre d'ici au congrès, mais il suffira d'être affilié à un groupe *esperantiste* pour jouir de tous ces avantages.

On accueillera avec plaisir toutes les bonnes volontés, même, et je dirai surtout les personnes qui jusqu'à présent ont montré le plus de scepticisme pour l'idée d'une langue internationale.

De même qu'autrefois Galilée a prouvé le mouvement en marchant devant ses contradicteurs, de même nous prouverons aux incrédules la possibilité d'une langue internationale, en les mettant en présence d'habitants des pays les plus divers conversant et échangeant leurs impressions en *Esperanto*.

Cette expérience montrera surtout que la prohibition de l'*Esperanto* est la même pour tous, et que son auteur a su éviter une des plus grandes difficultés que présente l'étude des langues naturelles.

(Extrait de l'*Echo Republicain de l'Aisne* du 15 mai 1905.)

Economie du Congrès

Le Congrès commencera officiellement le 5 août de cette année.

Le 5, le 6 et le 7, travaux sérieux, réunion des commissions, discussions en assemblées plénières.

Le 8 et le 9, grandes réunions de fête avec vêtements nationaux.

Le 10, fêtes, amusements et excursions. Le Dr Zamenhof, répondant à l'invitation du groupe de Boulogne-sur-Mer, a promis d'y venir pour présider et a exprimé le désir d'assister à un vrai Congrès où tous les groupes du monde seraient invités.

On imprimera un petit livre avec renseignements détaillés et plan de la ville. Les informations seront faciles, car dans le local du congrès se tiendront en permanence des employés qui expliqueront le programme de chaque jour, échangeront les monnaies étrangères, vendront les livres et les produits *esperantistes*.

Une exposition permanente sera arrangée par M. Deligny, professeur à Saint-Omer.



Vi trovos,

ke la tradicio estas tiu patino, kiun nur la tempo kapablas donaci al la objektoj kaj aferoj. Niaj lingvo kaj movado nun komencas havi ĝin. Vi scias, ke tradicio ne koncernas monatojn aŭ jarojn, eĉ jardekoj malmulton signifas, nur jarcentoj kalkuliĝas. La homo apenaŭ povas krei tradicion. Se jes, tiam la "kreo" konsistas el simpla sindevigo respekti la "laboron" de la jaroj, ne detruigi ĝin. En tiaj lingvo kaj movado, kiel la niaj, necesas kun apartaj skrupuloj rilati al la tradicio. Vidu, ni nun havas nur unu internacian tutmondan revuon kun 75-jara historio, kaj, kiel W. Auld atentigas komence de la ĉefartikolo, nur du pliaj periodaĵoj en la Internacia Lingvo havas simile longan tradicion. Ĉu tio ne implicas, ke ni aparte barbare rilatis al la movada tradicio? Estas facile detruigi kaj ĉesigi. Malfacilas lumi tra sepdek kvin jaroj. Se pri festoj, Stokholmo estos sepdek kvin jarojn for de Bulonjo-sur-Mar. Tost! Tost!

Enhavo

- 101 Revuo "Esperanto": La respektinda aĝo de sepdek kvin jaroj (William Auld)
- 103 Unu homo, unu verko (Gaston Waringhien)
- 104 Arto kaj lingvo (Reto Rossetti)
- 106 Mi ĵus revenis de la planedo Tero. . . (Claude Piron)
- 107 Britio: Parlamenta skeĉo (Sybil Sly)
- 108 Lingvoproblemo: Veo pri imperiismo, pledo por plurlingvismo
- 109 32a Kongreso de fervojistoj: Kun ministra ĉeesto
Institucio Hodler 68: Sufiĉe da petoj por elĉerpi la kapitalon
- 110 Lerneja instruado de Esperanto: Novaj iniciatoj el Maribor
- 111 Recenzoj: "Slipara vortaro" de R. Eichholz (T. Watts); "Enkonduko en la interlingvistikon" de T. Carlevaro kaj G. Lobin (S. Bakrin); "Kain kaj Abel" de S. Szathmári (Ch. R.L. Power); "Impotenta krestomatio" de D.K. Jordan (A. de' Giorgi); "Sarkasme kaj entuziasme" de M. Miyamoto (B. Kolker); "D-ro Jekyll kaj s-ro Hyde" de R.L. Stevenson (Diccon Masterman); "Vivendo" de L. Gabrielli (V. Samodaj); "Asteriks la gaŭlo" de Goscinnny (P. Daŝgupto)
- 114 Laste aperis . . . (novaj eldonaĵoj en aŭ pri la Internacia Lingvo)
- 115 TEJO-paĝo: Junulara renkontiĝo en Hungario: Kie granda estas kutima (S. MacGill); TEJO iros al Oaxtepec
- 116 Loke — Fake — Persone (mallongaj novaĵoj)
- 118 Oficiala informilo el la Centra Oficejo de Universala Esperanto-Asocio; Revizoraj raportoj pri la jaro 1979
- 119 Anoncetoj
- 120 Esperanto en radio (kompleta tabelo)

La kovrilo

Jen sur la kovrilo tiu unua "Esperanto", kiu en 1905 komencis la serion kies 894an daŭrigon vi tenas en la manoj, sepdek kvin jarojn poste. Iom tipe por la nuntempa Movado, ni kaŝas la franclingvan tekston de la unua numero sub la kovrilpaĝan koloron. Estus verŝajne pli bone, se ni ankaŭ nun aperigus la revuon en nacia(j) lingvo(j). Tiel la mondo sciis pli multe pri ni kaj Esperanto. Tiel ni malhelpus, ke ankoraŭ en junio ĉi-jare la fama usona magazino "Newsweek" servu al sia plurmilionata legantaro la "novaĵon", ke Esperanto estis "inventita" en 1887. Sed, aliafoje pri "Newsweek" kaj ĝia "novaĵo"! Ĉu vi scias, ke Paul Berthelot, la fondinto de nia revuo, estis 25-jara kiam la revuo naskiĝis? Ĉu vi iam pensis pri la fakto, ke Hector Hodler estis nur 20-jara, kiam li transprenis la revuon? Kiam la Movado estis juna, oni fidis la junularon. Nun la Movado havas siajn strukturojn, inkluzive la hierarkian, la geriatrican kaj la burokratan. Bedaŭrinde. Festoj havas ankaŭ tristan flankon.

esperanto

Oficiala organo de Universala Esperanto-Asocio, Nieuwe Binnenweg 176, 3015 BJ Rotterdam, Nederlando.
Telefona: (010) 36 15 39.
Aperas monate (escepte de aŭgusto).
Fondita en 1905 de M. P. Berthelot (1881-1910). Legantoj en 91 landoj.
Redaktoro: Simo Milojević.
Abonprezo por unu kalendara jaro: 33,00 gld. (kun membreco kaj Jarlibro 55,— gld). Unuopa ekz. 3,— gld.
Anonctarifo (gld.): 1 p. 1000, 1/2 p. 530, 1/4 p. 290, 1/8 p. 170, 1/16 p. 110. Instancoj kaj entreprenoj de la Esperanto-movado rajtas rabaton de 50%. Eksterakvovilaĵoj anoncoj kostas duoble. Ripetrabato 20%.
Banko: Bank Mees & Hope, Cool-singel 93, 3012 AE Rotterdam (konto n-ro 25.52.89.804).
Poŝta ĝirkonto: 37 89 64 (UEA).
Telegramadreso: ESPERANTO ROTTERDAM.

Estraro de UEA

Prezidanto kaj estrarano pri kulturo kaj eksteraj rilatoj: d-ro Humphrey Tonkin, Stouffer College House, 3700 Spruce St., Philadelphia, PA 19104, Usono; tel. (215) 382-5874.
Vicprezidanto: mag. William Auld, 20 Harviestoun Road, Dollar, Clacks., Britio, FK14 7HG; telefono (02594) 2339.
Vicprezidanto kaj estrarano pri faka agado kaj la delegita reto: prof. d-ro Carl Støp-Bowitz, Camilla Colletts vei 3, Oslo 2, Norvegio; telefono (02) 44 80 85
Ĝenerala sekretario kaj estrarano pri informado kaj planado: d-ro Werner Bormann, Schärstr. 26, D-2050 Hamburg 80, FR Germanio; telefono (040) 7384508.
Estrarano pri landa kaj regiona agado: s-ino Ursula Grattapaglia, Caixa Postal 04-0097, BR-70000 Brasília, Brazilo.
Estrarano pri administrado, financoj kaj specialaj taskoj: s-ro Grégoire Maertens, Pr. Leopoldstr. 51, B-8310 Brugge, Belgio; tel. (050) 35 49 35.
Estrarano pri edukado: s-ro Andrzej Pettyn, skr. poczt. 46, PL-05-822 Miłanówek, Pollando; tel. (22) 58 37 08.
Estrarano pri kongresoj kaj turismo: d-rino Flóra Szabó-Felső, Zója u. 5/b VII.22., H-7624 Pécs, Hungario; tel. (72) 23-274.

1905
75
1980

La unua numero de "Esperanto", aperinta dimanĉon, la 18an de junio 1905: Nun, sepdek kvin jarojn pli poste, "Esperanto" estas la plej vaste legata periodaĵo en la Internacia Lingvo, kun abonantoj en 92 landoj.



REVUO "ESPERANTO":

La respektinda aĝo de sepdek kvin jaroj

LA 18an DE JUNIO ĈI-JARE la revuo *Esperanto* atingas la respektindan aĝon de 75 jaroj. El nia hodiaŭa gazetaro pli aĝaj estas eble nur *Espero kato-lika* (1903) kaj *La brita esperantisto* (jan. 1905).

La revuo estis fondita de Paul Berthelot (1881-1910), kiu mem estis interalie ĝia presisto, dum la unua redaktoro estis Charles Lambert. *Esperanto* estis tiam duonmonata kaj konsistis el du paĝoj en Esperanto kaj du paĝoj en la franca lingvo. Ĝia formato estis 33x50 cm. (Dum la 75-jara historio, ĝia formato variis inter 44x60cm en 1909 kaj 13x20cm en 1951-55.) Ĝia enhavo estis primovada.

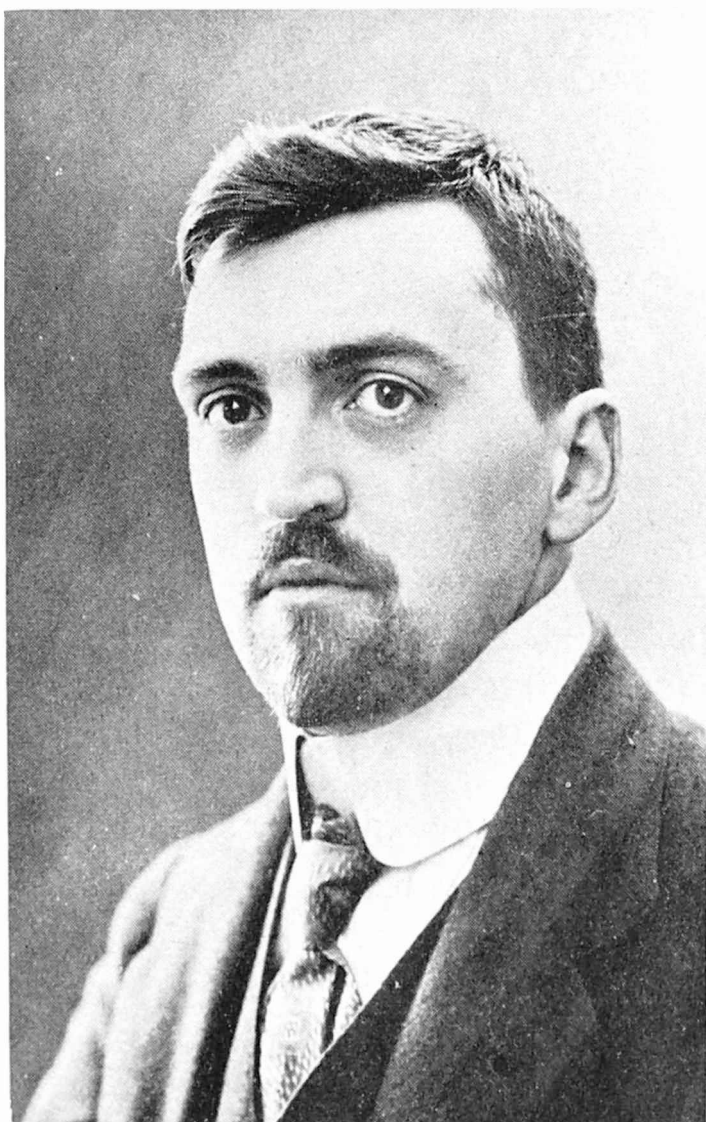
Pro diversaj personaj malfacilaĵoj, Berthelot devis cedi sian revuon en 1907 al Hector Hodler, kiu restis ĝia

redaktoro ĝis sia morto en 1920. Hodler tuj esperantigis la tuton (krom, dum kelka tempo, kvarlingva ĉef-artikolo), kaj tiel sukcesis pli internaciigi ĝin. Kiam UEA fondiĝis en 1908, dank' al la konvinkigo de Hodler, ke la ĉefa celo de Esperanto estas "harmonia kunlaboro de ĉiuj popoloj", tiam la revuo fariĝis la organo de la Asocio.

Post la morto de Hodler, Edmond Privat fariĝis redaktoro ĝis 1934. Kiel nin informas la *Enciklopedio de Esperanto*, li "fidele sekvis la tradicion de la revuo kaj klopodis igi ĝin tribuno de plej noblaj ideoj. Periodaĵo, kiu servas por movado kun nepolitika karaktero, por movado lingva, internacia, kaj kies legantaro grupiĝas en ĉiuj klasoj sociaj, havas certan malfacilecon. Aŭ ĝi fariĝos senkolora, oficiala komunikilo plej teda, aŭ ĝi estos amuziga kafotabla legaĵo kun rakontetoj infanecaj. Multaj temoj estas neblaj por ĝi, aliaj postulas atenton, dekstre kaj maldekstre, dume restas ankoraŭ la plia malhelpo, ke la legantaro ne estas unuforma". Tiu prijuĝo spegulas por ni la aparte akrajn politikajn displitigojn de la tridekaj jaroj, kiel ĝi ankaŭ ne aludas al la organizaj malfacilaĵoj de UEA dum tiu epoko.

Tiuj lastaj estis sufiĉe fundaj kaj gravegaj, kaj ili atingis sian kulminan punkton en la somero de 1936. Intertempe, en 1934, transprenis la redaktadon de *Esperanto* Robert Kreuz kaj restis redaktoro ĝis sia morto en 1936. M. Wittenberg provizore redaktis la revuon ĝis oktobro tiujare.

La somero de 1936 vidis amasan foriron el UEA, kiel de landaj asocioj tiel ankaŭ de individuaj membroj, kaj la fondiĝon de nova organizaĵo, Internacia Esperanto-Ligo. Ne estas ĉi tie la ĝusta loko por reĝurdi tiun malnovan historion. De 1936 ĝis 1947 ekzistis tiuj du internaciaj neŭtralaj organizaĵoj de la esperantistoj; sed absolute la pli granda estis IEL. UEA komencis malrapide formorti, sed ĝi havis ankoraŭ sian Centran Oficejon en Ĝenevo kaj la gravan Bibliotekon



Hector Hodler (1887-1920): "Esperanto" ŝuldas sian nomon al Paul Berthelot (la fondinto), sed tiu nomo akiris sian sencon nur helpe de Hodler.

Hodler. La oficejo de IEL estis en Rickmansworth, Anglujo.

La revuo *Esperanto*, kiel oficiala organo de UEA, daŭre aperis ĝis 1942. La redaktadon plenumis plejparte — kaj poste tute — Hans Jakob. Dume la organo de IEL estis *Esperanto internacia*. Teo Jung redaktis kaj eldonis ĝin en Scheveningen de 1936 ĝis la nazioj invadis Nederlandon en 1940. Tuj la revuon transprenis la oficejo en Rickmansworth, kaj ĝin redaktis C.C. Goldsmith kaj (ĉefe) Mason Stuttard. *Esperanto internacia* sukcesis travivi la mondmiliton.

Post la milito Hans Jakob sukcesis restarigi la eldonadon de *Esperanto*, sed la membraro de UEA estis tre malmultnombra. Pro tio montriĝis eble reunuigi la asocion. La du asocioj kunfandiĝis sub la nomo UEA (kun Centra Oficejo en Rickmansworth kaj Serva Centro en Ĝenevo), kaj kunfandiĝis ankaŭ la du revuoj sub la tradicia nomo *Esperanto*. La revuon redaktis parte Hans Jakob, kaj pliparte Mason Stuttard. Tiu stato daŭris ĝis la fino de 1954.

De januaro ĝis oktobro 1955 la revuon redaktis Reto Rossetti. Kiam, en novembro 1955, la Centra Oficejo transiris al Roterdamo, W. Auld transprenis la redaktadon. Ekde septembro 1958 li malsaniĝis kaj ne povis daŭrigi la laboron, kaj la redakton plenumis Kirsten Zacho, kun iom da helpo fare de H.V. Rasmussen, ĝis la fino de 1960. Dum 1961-62 Auld denove redaktis. La Estraro tiam, prave, decidis, ke estus pli oportune

redakti la revuon en la Centra Oficejo, kiel okazis antaŭe. Tiel estis aranĝite, kaj ekde tiam la tuta laboro estas farita en la CO, sub redakto unue de V. Sadler, poste de S. Milojević. Dank' al modernaj presmetodoj, UEA jam povas mem plenumi ankaŭ grandan parton de la teĥnika laboro.

Antaŭvideble, la enhavo de la revuo tra sia historio spegulas jen la linion de la Asocio, jen ties mankon, jen la karakteron de la aparta redaktoro — kiam redaktis ĝin unue Rossetti kaj poste mi, ekzemple, ĝi fariĝis pli "literatura" ol en aliaj periodoj! Ni jam vidis, kion diris la *Enciklopedio*; jen kion diris la "Laborprogramo" de UEA en 1934:

"Laŭ nia opinio, *Esperanto*, oficiala gazeto de UEA kaj de la neŭtrala esperanto-movado, devas simili nek al *Heroldo*, nek al *Literatura Mondo*. Ĝi devas enhavi oficialajn informojn pri la sukcesoj atingitaj en la diversaj landoj, rapidajn raportojn pri la kunsidoj de niaj gravaj instancoj, estraro kaj komitato de UEA, Akademio kaj Lingva Komitato, konkludoj de larĝ-ampleksaj eksperimentoj pri instruado ... aŭ propagando ... Ĉiun konon bezonatan de ĉiu vera esperantisto, ni devas trovi estonte en *Esperanto*.

Sub gvidanto [tiel!] de la Direktoro de UEA mem, kun la regula kunlaborado de la komitatanoj kaj de la akademianoj, *Esperanto* fariĝos baldaŭ la plej interesa, la plej grava, la plej multaspekta de [tiel!] ĉiuj esperantistaj gazetoj."

Se oni rigardas nian hodiaŭan revuon, oni verŝajne konsentas, ke intertempe tiu laborplano, laŭ iom malrekta vojo, realiĝis! (Kaj iom pliboniĝis la lingva nivelo!).

Ŝanĝiĝis multo dum la pasintaj 75 jaroj. Tio estas komprenebla kaj natura. Tio, kio volas pluvivi, devas



ankaŭ ŝanĝiĝi konforme kun la realaj (kontraste kun la nur modaj) sociaj evoluoj. Sed apud la **aktualeco** rolas ankaŭ la **kontinueco** en la vivo de ĉio homa. Tradicio kaj historio estas sociaj faktoroj ne trotakseblaj. En nia historio esperantista pluraj aferoj staras kiel rokoj sur kiuj ni povas plukonstrui nian kulturon kaj nian historion. Unu el ili estas, tute klare, tio, kion mi nomis en pasintjara prelego "la miraklo de UEA" — efektive tiu organizaĵo, preskaŭ komplete unika en la mondo kaj en la historio de la mondo pro tio, ke "ĝia Komitato konsistas el homoj el, aktuale, 30 landoj de 4 kontinentoj (el Afriko ĝi havas ĝis nun nur observantojn), kiuj sukcese kunlaboras ne trudante siajn konvinkiĝojn politikajn aŭ religiajn unu al la alia" estas la nemalhavebla fundamento de nia agado.

Sed konsekvence ankaŭ ĝia organo, la revuo *Esperanto*, estas tiurilate gravega, ĉar ĝi samtempe esprimas nian estantecon kaj havas siajn radikojn en nia pasinteco. Ni salutas ĝian 75-jaran jubileon.

W. Auld

1905
75
1980

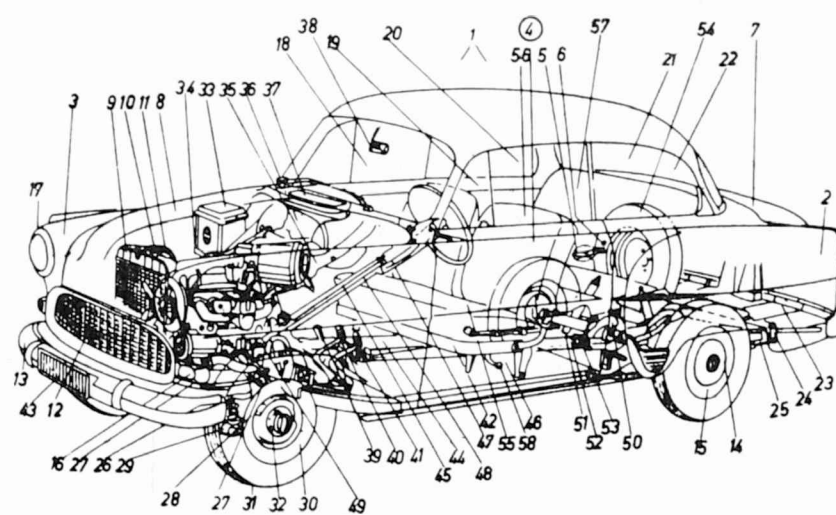
Unu homo, unu verko

MULTAJ, mi supozas, konas almenaŭ la nomon de Henriko Schliemann, kiu malkovris la restaĵojn de Trojo kaj de Mikenio; sed ne tiom multaj scias, ke tiu mem-instruito, difininte al si arkeologian karieron jam en juneco, dediĉis kelke dudek jarojn el sia vivo al nutraĵ-negoco en Ruslando, nur por akiri la kapitalon necesan al la efektivigo de sia revo. Nu, iom similan kaj modelan ekzemplon donas al ni alia germano, Rüdiger Eichholz, la nuna direktoro de la Terminologia Centro de ISAE kaj de la Akademia Sekcio pri la Teknikaj Vortaroj.

Enmigrinte Kanadon en 1952 pro ekonomiaj kaŭzoj, li de tiam ambiciis doni al nia Movado modernan, ĝisdatigitan ekvivalenton de tio, kion prezentis por niaj antaŭuloj la *Enciklopedia Vortareto* de Ch. Vérax. Li konsciis la sumon da esploroj, da penegoj, da libera tempo kaj da monelspezo, kiun tio postulos de li, sed li neniam rezignis. Kun la persisteco kaj realismo de sia gento, li senhezite atakis la problemojn levitajn de tia entrepreno. Unue, akiri la monrimedojn — *primum vivere!* — kaj tial li fondis en 1956 propran eldonejon "Esperanto-Press", kiu devis krome liveri al li la materialajn faciligojn por presi, fotokopii, reprodukti desegnojn ktp. Tio tamen ne sufiĉis por la vivteno de lia familio, kaj li fondis, apude, en 1958 "Sheridan TV", firmon pri vendado, luado kaj riparado de televidaj aparatoj. Lerte gvidinte tiujn negocojn, li disponis iom da tempo kaj da mono por varti sian grandan planon.

Sed restis la demando pri la elektota metodo. La tekniko ĉiam pruviĝis malfavora tereno por la vortaristoj,

185 Aŭtomobilo I



1-65 aŭto (mobilo)

1-58 ĉasio kaj karoserio

1 veldita ŝtal-karoserio mem-portanta kaj senframe konstruita [fantom-bildo]

2 malantaŭa kotŝirmilo

3 antaŭa kotŝirmilo

4 (aŭto)pordo

5 anso

6 seruro

7 kovruj-kovrilo

8 kapoto

9 varmo-transigilo

{radiatoro}

10 transigila ĉapo kun sekuriga valvo [kontraŭ troa premo]

11 transigila hoso

12 transigila krado [ŝtonŝirmilo]

13 bufro

14 nabo-ĉapo

15 disko-rado

16 antaŭa ĝir-indikilo

17 lumjetilo por distanca, proksimeca kaj parkad-lumo

18 (panorama) antaŭglaco

19 ventol-luko

20 pord-vitro [movebla per kranko]

21 malantaŭa glaco

22 apertebila flankfenestro

23 kofrujo

24-29 suspensio de aŭto

24 risorta suspensio

25 lameno-risorto

26 spiral-risorto

27 svingbrakoj

28 aks-apogilo

29 skuŝorbilo

30 radrondo

31 pneu (matik) o

"Esperanta
bildvortaro":
Specimena
paĝo

estante tiel diversfaka, kaj uzante terminojn ofte klarigeblajn malpli per vortoj ol per bildoj; sed nian hodiaŭan civilizon tiel regas la tekniko, eĉ en la plej ordinaraj gestoj de nia hejma vivo, ke la hieraŭaj malfaciloj ŝajne dekobligis.

La afero de la bildigo estis unu el la plej urgaj, ĉar de ĝi dependos la tuta aranĝo de la laboro. Oni scias, ke la unua granda Enciklopedio, de la franco Diderot, ŝuldis sian prestiĝon grandparte al la admirinda serio da bildotabuloj, tiel perfekte desegnitaj kaj eksplikivaj, ke nuntempa arteldonisto en Italio ĵus reproduktis ilin en luksa eldono. Tiel detaligajn, grandformatajn kaj belaspektajn bildarojn la nunaj ekonomiaj kondiĉoj evidente ne permesis imiti. R.E. tial serĉis, ĉu ne ekzistas jam io analoga sed pli modesta, kio povus helpi lin en tiu malsimpla tasko. Kaj li tuj ekpensis pri la germanlingva *Der Grosse Duden*, bildvortaro nomata laŭ la nomo de la leksikografo, kiu ĝin elpensis. De tiu verko, kompilita de aro da specialistoj, aperis en 1958 nove prilaborita eldono. Se li povus akiri la rajton eldoni la verkon en Esperanto — kaj tion li akiris post longaj diskutoj, sed sen la permeso uzi la titolon *Duden* —, tio solvus la problemon de la elektado inter la ŝajne senlima nombro da teknikaĵoj; kaj per siaj dimensioj (ĉirkaŭ 20 mil nocioj ordigitaj en 368 bildotabuloj) ĝi prezentis sufiĉan amplekson por kontentigi la bezonojn de la Esperanta publiko. Li ja ne kaŝis al

si, ke tio, kvankam bona, ne estis la perfekta solvo: la bildoj parte respegulas jam forpasintan staton de socio, en kiu la mastroj ripozas en la salono, dum la ĉambristino ordigas la dormoĉambron kaj la kuiristino diligentas ĉe sia forno; kiu ankoraŭ ne konis la ŝtrumpkuloton nek la bluĝinon ktp.; kiu simple ignoris la nekristanajn civilizojn; aliflanke la abstraktaj nocioj estis devige flanklasitaj: la tuto de la ŝtataadministracio, juro, medicino, socia asekuro ktp. Sed nu, al ĉio ekzistas limoj, kaj la kovrita tereno jam tiel vaste etendiĝas!

La kvanta problemo estis la tradukado de tiuj miloj da terminoj, kion povis efektiviĝi nur kolektivo de spertuloj. R.E. sukcesis akiri la kunlaboradon de preskaŭ 200 fakuloj; nature ne ĉiuj el tiuj fakuloj havis la saman opinion pri la elekto aŭ la formo de tiu aŭ alia termino kaj ĉiupaŝe leviĝis novaj temoj de diskutoj. Tiuj, kiuj neniam praktikis la leksikografion, ne povas imagi la kvanton da klopodoj, da korespondaĵoj, kiun postulis la proponoj de solvo, la kompromisoj, la rebatoj ktp. Kaj ĉi tie montriĝis unu el la grandaj kvalitoj de R.E., lia toleremo. Li ne hezitis publikigi en longaj cirkuleroj la argumentojn, la kontraŭargumentojn, ĝis la demando estis plene klarigita; kaj tiam li aranĝis voĉdonadon, por esplori, kia estas la tendenco de la plimulto el liaj kunlaborantoj. Kiom da horoj, kiom da manlaborado, kiom da mono estis tiel oferitaj, mi ne kapablas kalkuli. Sed finfine tiu longa fortostreĉo ricevis konkretan formon. Ekde la unuaj cirkuleroj kaj sliparoj, dissenditaj en 1964, malrapide sed konstante progresis la planita verko. Kaj nun, komence de 1980, ĝi aperis, sub la provizora formo de du volumoj kaj cirkaŭ 600 paĝoj da ilustraĵoj kaj respondaj terminoj*. Provizora, ĉar, konscia pri la malfacileco de la entrepreno, pri la neeviteblaj eraroj aŭ mankoj, R.E. volis liveri nur provan ekzempleron de la definitiva bildvortaro; dank' al la ebloj de la moderna tekniko, li povis, sen troaj elspezoj, eldoni ĝin en malgranda kvanto (ĉ. 400 ekzempleroj), tiel ke la kompetentaj legantoj povus sendi al li siajn kritikojn kaj helpi al la plibonigo de la definitiva eldono. Ankaŭ tiu zorgo atestas pri la eksterordinara konscienco kaj skrupulemo de la kompilinto.

Kompreneble, mi persone malsamopiniis kun R.E. pri kelkaj punktoj: ekzemple, mi ne dividis lian germanan emon al akumulado de konsonantoj ("gangstro", "dirndlo" ktp.) — sed kiom gravas? La grava estas, ke tiu verko fine ekzistas, ke ĝi prezentas la grandiozan rezulton de 17 jaroj da dediĉiteco al la afero, kaj ke ĝi liveras al la esperantistaro la nemalhaveblan bazon por la evoluo kaj plua riĉigado de nia lingvo. Kiel ne saluti kun profunda kliniĝo la homon, kiu faris al ni tian donacon? Kiel ne laŭdi, en ĉi tiu (kvazaŭ) jubilea numero de *Esperanto*, la verkon, kiu malfermas novajn vojojn al nia konkero de la teknikistaj kaj sciencistaj medioj?

G. Waringhien

**Esperanta bildvortaro*, R. Eichholz. Bailieboro: Esperanto Press, 1980 (presprovaĵa eldono). 572p. 21cm. Plaste glubindita. Prezo: 18,00 gld.

1905
75
1980

Arto kaj lingvo

(Ĉi tiu artikolo estas resumo de anglalingva manuskripto eldonota libroforme. Kiu deziras traduki la tekston bonvolu skribi al la aŭtoro: R. Rossetti, 8 Carlton Road, Manchester 16, Anglio)

LA ARTO estas propre homa fenomeno. Per ĝi la homo prilaboras la naturon por ĝin ordi: jen **fizike**, kiam li faras el sovaĝejo ĝardenon, aŭ domon anstataŭ kavernon; jen **intelekte** kiel sciencisto aŭ matematikisto, kaj jen **emocie** kiam li faras poemon, dancon aŭ pentraĵon. Sed efektive ĉiu arta klopodo enhavas komune la tri elementojn de emocio, intelekto kaj fizika manipulo, kun diversaj emfazoj. La kreanto laboras kun **amo**, kiu lin motivas; kun **racio**, la intelekta faktoro; kaj kun **tekniko**, la fizika formado de la materialo, ĉu temas pri ŝtono, muziknotoj aŭ matematikaj simboloj.

Amo

Racio

Tekniko

Organizitaj!

Jen do la formulo de la **arto** laŭ la supra difino, cetere diskutebla.

Mian skeletan tezon mi devas nun vesti per iom da karno, ĉar certe ĝi ŝajnas tro subita kaj inkluziva. Diri ekzemple, ke la sciencoj kaj matematiko estas formoj de arto, sonas iom strange, kaj etendi ĝis tie la nocion arto ... ĉu tio ne konfuzas fakojn, kiujn la homa cerbo ĝis nun utile distingis? Kompreni sub arto ĉian klopodon de la homo prilabori sian medion ja signifus, ke artverkoj estas kanalo, plugita kampo kaj monta fervojo, apud la plafono de la Siksta Kapelo, la tria simfonio de Beethoven kaj *Hamleto*? Jes, precize, ĉar kvalito nun ne okupas min.



Barelief, Bankoko



Hokusai: Akvofalo

John Erskine (skota prelat 1721-1803) skribis: "Por mi, la naturo estas ĉio, kio ĉirkaŭas denaske la homon, kaj la arto estas la ŝanĝo kiun li faras al ĝi." Laŭ tio, do, la arto estas la naturo modifita aŭ aranĝita, kaj tion la homo faras en tre diversaj manieroj. La arto estas ĉie la marko de la homo, eĉ tiagrade, ke fari "arton" estas por la homo "nature", kaj la konceptoj de arto kaj naturo konverĝas.

Sir Thomas Browne en 1643 skribis: "La naturo estas la arto de Dio", sekve ĉiuj aĵoj estas arte faritaj; kaj Thomas Hobbes en *Levjatano*, 1651, pludiris, ke la arton de Dio imitas la homo, kiam li faras artan beston aŭ aŭtomaton, "ĉar la koro estas ja nur risorto, la muskoloj nur ŝnuroj kaj la artikoj simple radoj, kiuj donas movon al la tuta korpo" — penso, kiu anticipas per tri jarcentoj la robotojn de Karel Čapek kaj la modernan cibernetikon. Se ni pripensas tion, ĉu vere oni povas streki netan dividon inter la arto kaj la scienco?

Sed — oni povas protesti — kio pri la estetika elemento? Ĉu ĝi ne apartenas propre al la sferoj de sento kaj imago, disde la praktikaj manipuloj de sciencisto kaj matematikisto?

Nu kio nome estas estetiko? *PIV* parolas pri "sento de la belo", kaj diversaj filozofoj anglaj kaj usonaj trovas ĝin ia sintezo (aŭ "eksplodo") de emocio kaj intelekto. Se jes, la estetiko havas du el la tri elementoj, kiujn mi atribuis al la arto: la A(mo) kaj R(a-cio), sed ne la T(ekniko), ĉar temas pri trasento, ne prilaboro. Oni do povas diri, ke Amo kaj Racio fandiĝas je **Apr**eca **Ri**gardo, kaj ĝuste tia aglomero estas por mi la estetiko. Kaj tute certe la sciencistoj kaj matematikistoj spertas tiun belsenton. La usona Nobel-premiito John D. Watson, kiu kun Francis Crick eltrovis la du-helican molekulon de DNA (deoksiribonuklea acido, la ŝtofo de l' heredo) rakontis, ĵus antaŭ la pruvo: "Ni volis konfirmi, ke almenaŭ unu du-ĉena, interplektita helico estas stereokemie

ebla. Ĝis ni klare konstatos tion, oni povus obĵeti, ke, kvankam nia ideo estas estetike eleganta, la baza formo malebligas ĝian ekziston. Feliĉe ni nun sciis, ke tia baro ne estas, do ni lunĉis, dirante unu al la alia, ke strukturo tiel bela simple devas ekzisti." "Estetike eleganta", "strukturo tiel bela" — ĉu tie ne parolas artisto en sciencista kitelo?

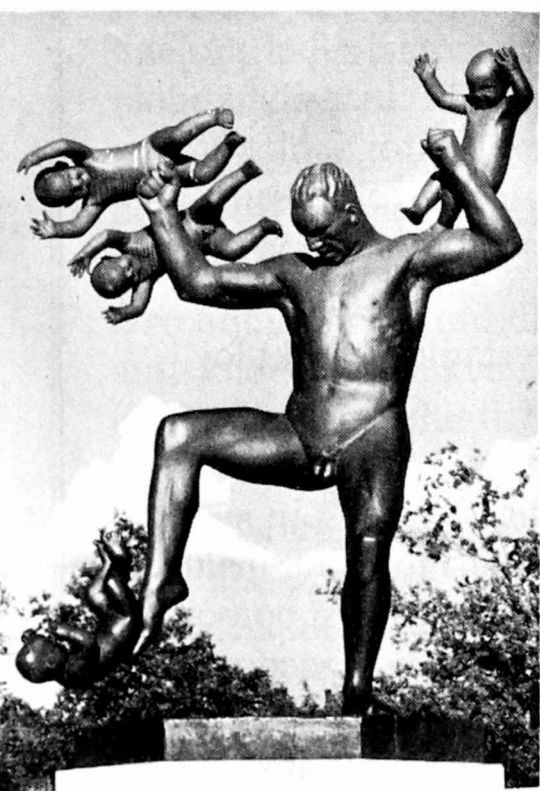
Kaj la franca matematikisto Henri Poincaré parolis pri "la sento de matematika belo, de la harmonio de nombroj kaj formoj, de geometria eleganto." Oni jam sentas, ke en ĉia krea klopodo la homon inspiras tiu estetiko de cerbo kaj koro.

Jam en 1918 Albert Einstein diris, eĉ pli saĝe kaj penetre, jenon: "La homo klopodas formi al si simpligitan kaj klaran koncepton de la mondo laŭ maniero al li konvena, kaj li celas konkeri la realan mondon pere de tiu skembildo. La pentristo, la poeto, la spekulativa filozofo kaj la natursciencisto tion faras, ĉiu laŭ sia aparta maniero. En tiun bildon li metas la gravitocentron de sia emocia vivo por trovi la trankvilon kaj stabilon, kiun li ne povas trovi en la premantaj limoj de la tumulta persona sperto."

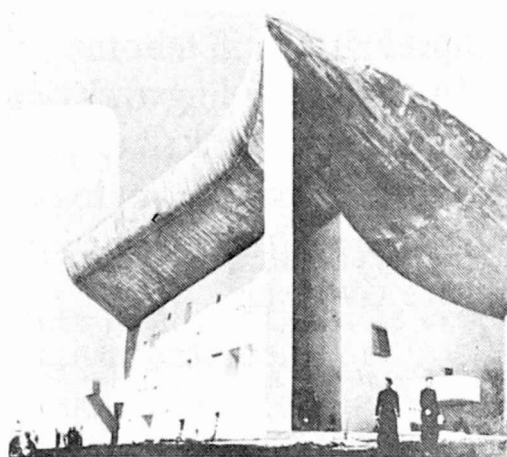
Entute sufiĉas diri, ke en ĉia eĉ plej humila krea faro, ekzemple rearanĝante meblojn en ĉambro aŭ improvizante ian utilaĵon por domo aŭ ĝardeno, la homo kreas signifan formon per procedo en kiu la emocio lin movas, la intelekto lin gvidas kaj la tekniko manipulas la ŝtofon. Kaj tio estas la arto aŭ, se vi volas, la kreado.

Certe ankaŭ bestoj konstruas: birdoj faras nestojn, formikoj katakombojn, kastoroj digojn. Kaj multaj bestoj kantas aŭ blekas, kaj eĉ dancas rite — sed ĉion tion ili faras laŭ fiksjaj, instinktaj formuloj, dum la homo kreas flekseble en grandega vario, sub sprono de eterna scivolo, ordante sian sperton kaj mastrante sian medion, jen praktike, jen intelektu, kaj jen en imago.

(v. la daŭrigon sur p. 106)



Skulptaĵo de Vigeland,
Oslo

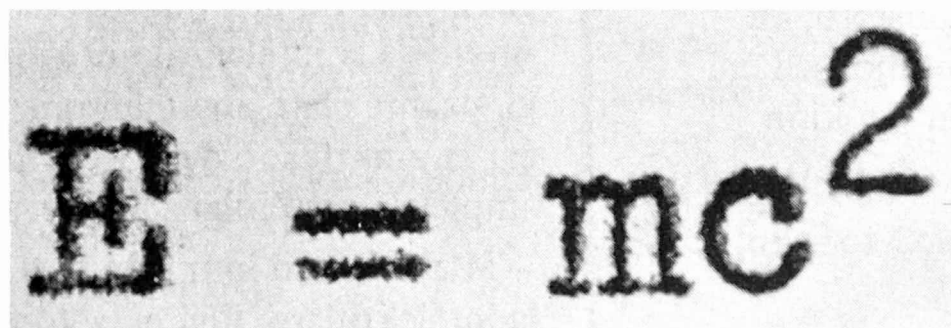
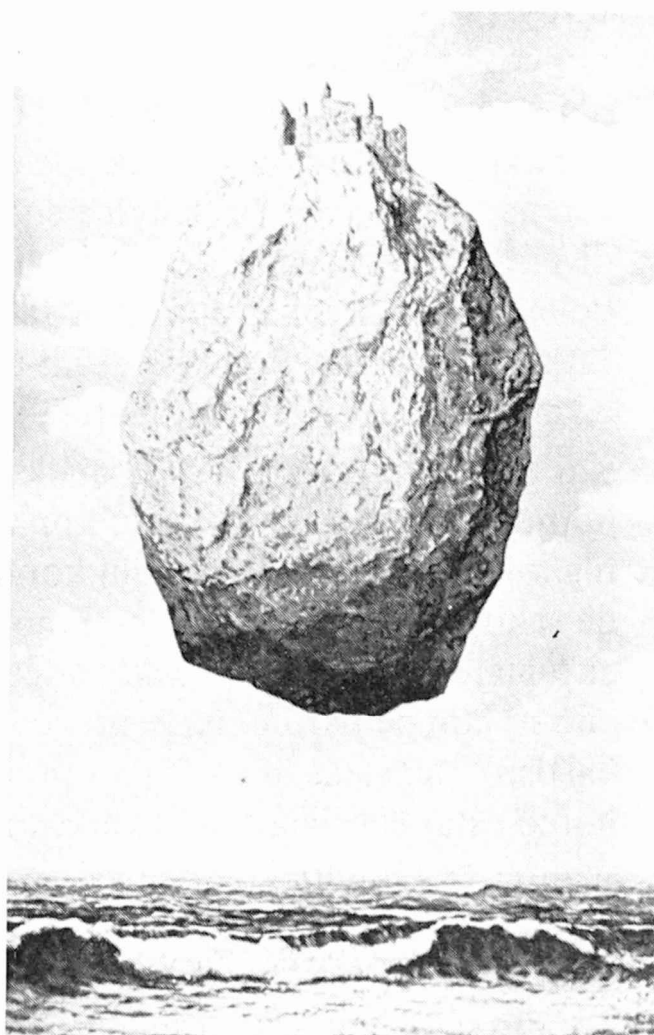


Le Corbusier; Monakejo



Vojkomplekso

Dekstre: Surrealista pentraĵo de René Magritte



Formulo de Einstein

Ĉiuj konstruktoj* de materio, penso kaj imago estas formoj de la arto. Kio kaŭzas tiun konsternan diversion en la homaj kreaĵoj de ĉiuj epokoj kaj lokoj: la loĝejoj, vestoj, laboriloj, la bildoj, skulptoj kaj poezioj? Ĉefe du faktoroj: unue la fakto, ke la homo preskaŭ malhavas instinktojn, sed kompanse havas longan infanecon kaj kolosan lernokapablon; kaj due, li posedas lingvon. Dank' al la lingvo la homo povas koncepti sian mondon anstataŭ simple reagi al ĝi kiel faras la bestoj, kaj dank' al la lingvo li ne estas katenita en la nuno, sed povas vojaĝi tra la tempo al paseo, futuro kaj eventualo, kaj tra la spaco, ekkonante fremdajn, forajn lokojn per lingvaj raportoj. Ne necesas diri, ke ankaŭ la lingvo, kiel ceteraj artopecoj, havas mil diversajn formojn. Ĝi estas ne nur artformo, sed eĉ la plej grava el ĉiuj. Oni diras, ke la hombesto fariĝis fakte homo nur kiam ĝi kreis lingvon, kaj ke ankaŭ la infano fariĝas vere homo nur tiam, kiam ĝi akiris la gentan lingvon. **La homo estas tutsimple lingvofara besto.**

Oni povas do diri, ke nomi Esperanton "artefarita lingvo" estas tute ĝuste, sed ankaŭ taŭtologie, ĉar ĉiu lingvo estas arte farita. Zamenhof, pli fidinde, distingas inter la lingvo konscie kreita (Esperanto) kaj tiuj, kiuj "elkreskis blinde".

Sed ĉu ne la bestoj ankaŭ havas lingvojn de blekoj, kaj gestoj per kapo kaj vosto, por sendi alarmojn kaj invitojn unu al la alia? Jes, sed en tre limita skalo, ĉar la signoj de bestoj estas nur **signaloj**: ili signas nur ion aktualan, ekzemple danĝeron aŭ ĉeeston de manĝo, dum la lingvosignoj de la homoj estas ne nur signaloj: Atentu!, Venu! ktp, sed ankaŭ kaj ĉefe **simboloj** de io ne nuna kaj ne ĉitiea, do ne perceptoj, sed konceptoj. Ekzemple la signo + ĉe vojo **signalas** apudan vojkrucon, sed sur firsto de domo ĝi **simbolas** kristanisman kaj en matematika esprimo ĝi simbolas adicon. Estus do pli ĝuste nomi la signojn de bestoj kaj birdoj kodo aŭ signalaro, sed ne lingvo.

La grandaj sciofakoj de la homo estas simbolaj strukturoj. Ĉe la historio kaj geologio ili nin orientas en la tempo, kaj ĉe la geografio kaj astronomio ili orientas nin en la spaco, kaj eĉ kondukas nin al fremdaj tempoj kaj lokoj dum ni sidas hejme en fotelo. Per tiu suverena povo ni vojaĝas laŭvole en sferoj de plej diversaj konoj: fiziko, zoologio aŭ kio ajn, dank' al la kolektoj da faktoj arte orditaj. Ja ne senkaŭze d-ro Jakob Bronowski nomis la atom-tabelon "la plej granda art-verko de la 19a jarcento".

Kaj ĉion tion kreis por ni la malkvieta scivolo de la homo. Li konkeris — kaj plu konkeras — timindajn regnojn de senscio, kaj el tiuj konoj li ĉerpas senton de sekuro kaj superrego en sia monda medio. Pri la aktualaj ekscesoj, kiuj naskas angoron anstataŭ trankvilo ni jam ne parolu. Ni restu ĉe la konstato, ke "artista" ne estas iu speciala tipo de homo, sed ĉiu homo estas speciala tipo de artista, ĉar jen kion signifas esti homo.

Reto Rossetti

* konstrukto: homfarita strukturo.

1905
75
1980

Mi ĵus revenis de la planedo Tero...

— TRANKVILON AL VI, Plej Estiminda, kaj pacon al la Universo! Al via Saĝeca Moŝto mian korfundan saluton.

— Serenon al vi, juna. Mi vidas, ke bonfarta vi revenis de tiu fora planedo. Mi antaŭĝojas aŭdi vian raporton. Kiel do progresas komunikado tie?

— Kontentige, Plej Estiminda, kontentige. La teranoj atingis la stadion de "specifa sinblindigo", kio pruvas, ke la aferoj tute normale antaŭeniras.

— Vi estas fakulo, juna, ne mi. Afable memorigu al mi, kio estas specifa sinblindigo.

— Nu, Saĝeca Moŝto, studante la progreson de lingva komunikado sur diversaj planedoj, en diversaj sunsistemoj, ni konstatis, ke la evoluo pasas tra serio da fazoj ĉiam laŭ la sama ordo. Pri la praaj stadioj — triba apartiĝo, nacia normigo, komerca komuniklingvo, ktp. — mi ne bezonas paroli. Vin interesas la historio nur ekde kiam la bezono de lingvo tutplaneda komencas sentiĝi, ĉu ne? Nu, kiam la kondiĉoj maturiĝis, multaj homoj ekkonscias la problemon, komprenante, ke la sola solvo estas tutplaneda kromlingvo, kaj ke tiu ne aperos spontane. Kelkaj el ili sentas sin alvokitaj de l' Destino krei la lingvon, kiun ĉiuj alprenos por interkompreniĝi, kaj ili laboras, eĉ laboregas, super projektoj de universala lingvo. Komence, la elpensitaj kodoj estas neuzeblaj praktike, ĉar la verkintoj aplikis tro abstraktan principaron, logike rigoran, eble, sed psikologie maltrafan; nur iom post iom aperas projektoj vere vivpovaj.

— Pri tio mi memoras nun, tiun stadion vi fakuloj nomas "bunta kreado", ĉu ne?

— Jes, Plej Estiminda. Multaj miloj da planedanoj elpensas pli malpli kompletajn lingvoprojektojn, el kiuj nur eta nombro publikiĝas. Burĝonado vasta, maldensa florado. Eĉ pli malmultaj el tiuj allogas al si homojn, kiuj lernas ilin. Kiam tio prezentiĝas, la planedo atingas la stadion de "lingvokonkuro". Tiufaze, la temo interesas la intelektulojn, kiuj diskutas kaj disputas pri ĝi, uzante ĉiajn argumentojn, plej ofte pure teoriajn, ĉar la praktikado de la diversaj projektoj ne estas sufiĉe ampleksa por ebligi analizon sur pli konkreta bazo.

— Mia memoro iom post iom revenas. Dum diskutas la intelektularo, unu el la konkuraj lingvoj altiras al si

pli da uzantoj, ĉu ne? Kiel vi nomas tiun stadion? Ĉu ne "venko"?

— "Relativa venko", via Saĝeca Moŝto. "Absoluta venko" estas la lasta stadio, kiam oni alprenas la lingvon por komuniki tutplanede. En la fazo, pri kiu ni nun parolas, la venko okazas nur inter la konkuraj projektoj. Sur la planedo Tero, ĝi okazis: gajnis lingvo nomata "Esperanto". La aliaj ne plu montras verajn signojn de vivo, kaj ĉesis aperi novaj konkurantoj. Nu, dum la stadio de lingvokonkuro okazas kvazaŭ ĝenerala atendo en la publiko, ĉe la povohavantoj kaj en la elito intelekta: ili kvazaŭ rigardas la konkuron por vidi, kiu venkos. Sed tuj kiam la natura selekta procezo efikis, kaj montriĝas, ke unu el la konkurantoj superas nevenkeble, ili komencas timi, ĉar tiam la risko fariĝas serioza.

— Kiu risko?

— La risko, ke ĉio ŝanĝiĝos. Lingvo estas realaĵo tiel intime ligita al povo, al etna identeco, al kulturo, al kono de la mondo, ke ŝanĝi multjarmilan lingvaran strukturiĝon estas kvazaŭ elvoki tertremojn, kompletan renversan skuon de la interetnaj kaj interklasaj rilatoj. La planedanoj ne povas asimili tian ŝanĝon facile, eĉ ne povas pensi pri ĝi. Estas same terure kiel transiri de la ideo, ke la planedo estas plata, al la scio pri ĝia sfereco. Tiaj fundamentaj ŝanĝoj akceptiĝas nur malrapide, la planedanoj ja bezonas tempon por alkuti-

miĝi al ili. En la transira periodo inter "lingvokonkuro" kaj "relativa venko", ili ankoraŭ uzas argumentojn por sin defendi, sed baldaŭ ili sentas, ke tiuj ne trafas, ke ili povas rebati nenion al invito observi kaj juĝi mem. Tiam la sola maniero protekti sin kontraŭ la minaca skuo estas nei, ignori, ŝajnigi, ke ne ekzistas problemoj, kaj ke ankaŭ la intergenta lingvo, kiu venkis en la natura selekta konkuro, ne havas veran ekziston, sed estas nur revo, iom tro fantazia, de kelkaj stranguloj. Tiun stadion atingis la planedo Tero. Ni nomas ĝin "specifa sinblindigo", ĉar la koncernatoj agas blinde, ne rilate al ĉio, sed rilate al specifa evento, nome, ke tutplaneda komunikado nun eblas.

— Kaj kio okazas poste?

— Poste aperas la stadio de "objektiva taksado". Sed antaŭ ol atingi ĝin, necesas, ke la planedanoj esploru ĉiujn vojojn, kiuj ebligas subteni la sinblindigon. Ili provas solvi la komunikproblemon per ĉiaj rimedoj aliaj ol tiu, kiu nature, nepre aplikiĝos, t.e. per etna lingvo, maŝinoj, plibonigo pedagogia, investo de gigantaj sumoj da mono en plurlingvismon, ktp. Ili devas trafi sakstraton laŭ ĉiu el tiuj vojoj antaŭ ol kompreni, malvolonte, ke ne eblas alia konduto, nun, ol objektive taksi.

— Kial vi uzas la esprimon "ili devas"?

— Nu, Plej Estiminda, estas psikologia neceso. Neniam rezonado konvinkas, nur sperto. Krome, dum tiu sak-

BRITIO:

Parlamenta skeĉo

KVANKAM 116 britaj parlamentanoj el ĉiuj partioj jam aliĝis al la Esperanta Parlamenta Grupo (EPG) kaj pli ol duono de la elektitaj parlamentanoj (deputitoj) jam indikis simpatian al Esperanto, la oficiala sinteno de la Brita Parlamento estas subteni la anglan kiel mondan lingvon.

Konservativa deputito Robin Squire* de EPG, la 14an de majo 1980 demandis en la Parlamento jene (laŭ la oficiala protokolo; antaŭe skribita demando):

S-ro Squire: Ĉu, konsiderante la plimultiĝon de esperantistoj, oni instrukcios al la eksterlanda fako de BBC disaŭdigi en Esperanto?

S-ro Ridley (suba ministro ĉe la Ministerio por Eksterlandaj Aferoj): Ne, sinjoro. La eksterlanda fako de BBC disaŭdigas aŭ en la angla lingvo, kiun la registaro oficiale apogas kiel internacian lingvon, aŭ en la naciaj lingvoj de elektitaj landoj aŭ regionoj.

S-ro Squire: Kvankam nia deziro disaŭdigi en nia propra lingvo estas komprenebla kaj laŭdinda, ĉu mia honorinda amiko agnoskos, ke multaj homoj malkontentiĝos pro lia respondo? Ĉu li konscias, ke kreskanta

nombro da landoj, inkluzive de Ĉinio, ankaŭ Vatikana Radio, disaŭdigas en Esperanto kun la celo pliproksimi la homojn?

S-ro Ridley: Esperanto estas la dua lingvo de ĉiuj, kiuj ĝin parolas, kaj ni opinias, ke estus preferinde disaŭdigi en ties unuaj lingvoj. BBC disaŭdigas en 39 tiaj lingvoj.

S-ro Faulds (Labor-partio): Ĉar BBC estas rekonata tra la mondo kiel la plej fidinda kaj respondeca radio-organizaĵo — kaj ĝi uzas la servojn de la plej bonaj homoj dungeblaj —, ĉu la registaro ne pli bone servus al internacia kompreniĝo, se, anstataŭ ĉasi ĉi tiun sen signifan kaj nekonatan falsan lingveton [this obscure and unknown little fake language], ĝi disponigus pli da mono por anglalingvaj disaŭdigoj tra la mondo?

S-ro Ridley: Tiu monsumo, kiun la registaro disponigas al la eksterlanda fako de BBC estas pli bone elspezata per disaŭdigo aŭ en la angla lingvo aŭ en la lingvoj de la loĝantoj de tiuj landoj, al kiuj BBC dissendas.

* * *

Raportoj aperis en la renomaj britaj ĵurnaloj *The Times* kaj *The Daily Telegraph*, ankaŭ en la loka ĵurnalo de la parlamentano Andrew Faulds, cetere profesia aktoro. Kelkaj britaj esperantistoj jam reagis. Alilandanoj povas skribi al: BBC, Bush House, London (en iu ajn lingvo!) aŭ al iu koncerna deputito jene: Mr. MP, House of Commons, London SW1.

Sybil Sly

*Prononco de la nomoj: Skŭajr, Ridli, Foldz.

strata promenado ili havigas al si la tempon necesan por asimili la ŝanĝon. Lingvo estas io tiel baza — ĝi estas ne nur ilo por pensi, ĉu ne?, ĝi ankaŭ kolorigas ĉiun percepton, ĉiun senton, kaj do la tutan etoson de la vivo — ke la reagoj pri ĝi disvolviĝas je tre primitiva nivelo, en la sovaĝa, kvazaŭbesta tavolo de la psiko. Tiunivele, ĉiun nove alvenintan, ĉiun fremdulon oni perceptas malamiko, aŭ almenaŭ ĝenonto. Ankaŭ al nove aperinta lingvo oni tiel reagas. Sed ĉar ĉi-lasta videble ne konscias sian forton, plej sekurige estas rilati al ĝi ignore.

— Ĉu tiu stadio daŭras longe?

— Diferencas de unu planedo al alia. Sur Tero, kelkaj observoj ŝajnas indiki, ke ili ĵus atingis la transiran periodon inter "specifa sinblindigo" kaj "objektiva taksado". Multajn el la evitvojoj la teranoj jam sekvis ĝisfine, konstatante, ke ili kondukas nenien. Kaj, kvankam tre hezite, kelkaj fakuloj ekinteresiĝas kaj komencas rimarki, ke ili neniam vere observis kaj analizis la faktojn. Tamen la rezisto estas ankoraŭ tre-ege forta. Tio estas komprenebla. La teranoj identiĝis al sia mondpercepto. Ili preferas suferi plej neplaĉajn malavantaĝojn ol perdi siajn ideojn pri lingvoj, ĉar tio, laŭ ilia sento, estus perdi sin mem ...

— Kaj kio pri tiuj, kiuj uzas kaj disvastigas la interpopolan lingvon?

— Mi kompatas ilin, knabo. Ĉu mi, kiel plej alta respondeculo pri ĉi tiu parto de la galaksio, povus fari ion utilan?

— Mi opinias, ke ne, Plej Estiminda. Kvankam tamen ...

— Pri kio vi pensas?

— Mi ne volus elĉerpi viajn fortojn, sed la teranoj estas simpatiaj al mi, kaj tiuj, kiuj portas la interhoman lingvon antaŭen, meritis vian helpon. Se vi povus transsendi al ili per via telepatia radiado iom da energio, ĝi certe utilis.

— Bona ideo, knabo, mi tion faros. Kion mi elradia teren telepatie?

— Nu, Plej Estiminda, ĉu eblus ... paciencon?

Claude Piron

LINGVOPROBLEMO:

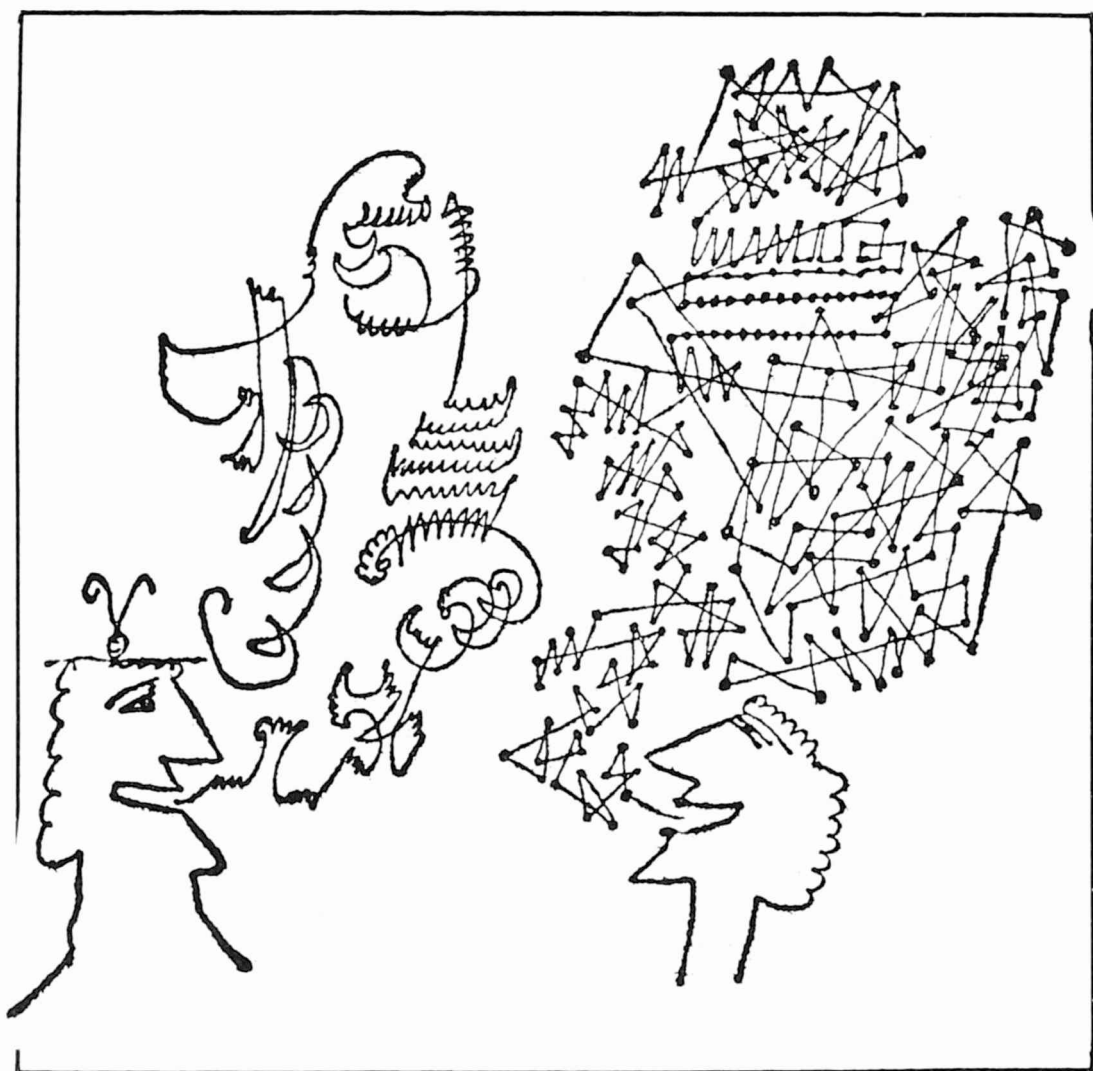
Veo pri imperiismo, pledo por plurlingvismo

La francoj faras grandskalajn klopodojn kontraŭbatali la mondan superregon de la angla. Ili komencas paroli pri plurlingvismo kiel alternativo al la lingva imperiismo, kiun trudas la anglalingvaj landoj. Ĉu vere temas pri pledo por plurlingvismo aŭ simple pri bedaŭro, ke la propra lingva imperio frontas definitivan ruiniĝon? Pri ĉio ĉi bele skribis fine de majo la japana anglalingva ĵurnalo "The Daily Yomiuri", kion ni resumas ĉi-sube.

LA FRANCA havas nur 90 milionojn da denaskaj parolantoj. Tiu nombro malfavore kompariĝas kun 350 milionoj por la angla, 200 milionoj por la hispana kaj 120 milionoj por la araba, se eĉ ne paroli pri la grandaj lingvoj kiuj ne ludas rolon plurkontinantan (ĉina, rusa).

V. Giscard d'Estaing, prezidento de Francio, lastatempe esprimis jenan maltrankvilon pri la sorto de sia lingvo: "Post dudek jaroj, nur unu el cent homoj parolos france. Kiam ni volos influi aliajn, ni estos 1 kontraŭ 99. ... Estas problemo de pluvivo. Ĉu oni parolos nian lingvon? Ĉu nia kulturo estos konata en la mondo? Ĉu ĝi povos defendi sin?"

Agante pro tiu maltrankvilo, la franca registaro antaŭnelonge elpaŝis por plifortigi la pozicion de la franca en la mondo, precipe en la sciencaj fakoj, kie ĉiam plifortiĝas la angla kiel interkomunikilo kaj eldona lingvo. Laŭ la ministro pri eksterlandaj aferoj, J.-F. Poncet, la konservo kaj evoluigo de la uzterenoj de la franca "estas inter la ĉefaj celoj de la ekstera politiko de Francio." Aplikante tiun politikon, oni lastatempe decidis: plimultigi mallongondajn radioelsendojn al eksterlando kaj sciencajn ataŝeojn en ambasadoj, subvencii la tradukadon de sciencaj verkoj, eldoni bulte-



— Tiuj ne komprenas la reagon de l'homfratoj. Ilin konsternas konstati, ke oni ne prenas ilin serioze. Ili ne povas diveni, ke tiu ignorado estas maniero sin protekti kontraŭ atako. Kiel ili, pacamaj, bonvolemaj, dediĉitaj al socia plibonigo, povus percepti sin agresantoj? Kaj tamen ili agresas: ili atakas la establitajn lingvoordon de la mondo. Ĉiu atakanto elvokas sin-defendon, ĉu ne?, eĉ se strutan. Sed tion ili ne klare vidas. Ili sentas sin alportantoj de trezoro, kiuj, anstataŭ ricevi dankon, nur sukcesas agaci.

non pri scienca esplorado franca, subteni la laboron de Alliance Française (kiu per 1 250 komitatoj kaj 600 lingvaj centroj tra la mondo disvastigas la francajn lingvon kaj kulturon), sendi universitatajn delegaciojn al eksterlando kaj starigi franc-araban kaj franc-ĉinan institutojn.

Oni entreprenas ĉi tiun kampanjon por rezisti la anglan eksterlande. En raporto al la ministerio pri eksterlandaj aferoj, la supera Komitato pri la Franca Lingvo diris, i.a.: "Unu el la grandaj debatoj en la fino de la 20a jarcento temos pri la elekto inter la superrego de la angla lingvo kaj la plurlingvismo, nura ebleco konservi la universalan mision de la franca lingvo."

Nefranclingvanoj povas trovi stranga tiun opinion, ke la franca rajtus reprezenti ĉiujn kiujn minacas la hegemoniema angla lingvo. Sed oni devas kompreni, ke temas ne nur pri konkurenco por la monda merkato. Eĉ en Francio, 82% de la lernantoj elektas la anglan kiel la unuan fremdan lingvon. Francaj sciencistoj en parizaj seminarioj iom ofte prezentas referaĵojn rekte en la angla, malgraŭ haveblo de samtempa tradukado. La franca pleniĝas je pruntvortoj el la angla. Koleraj pro la invado de la angla en la enlandan komercon, la francoj adoptis en 1975 la leĝon Bas-Lauriol, laŭ kiu neniu rajtas proponi varon por vendo en Francio se ĝi surhavas indikojn nur en fremda lingvo. Surbaze de tiu leĝo, oni simbole punis foje britan flugkompanion pro vendo de bileto kun nur anglalingva skribaĵo. Sed ĝis nun la enlanda rezisto kontraŭ la angla ne havis ĝeneralan efikon. Aliflanke, kvankam 24% de la landoj de la mondo uzas la francan kiel oficialan aŭ instruan lingvon, la angla gajnas ĉiam pli da tereno en la medicino, aviado, komerco, komputado ktp. Oni do povas kompreni la motivojn de la franca reago. Sed ni demandas nin, ĉu reago, kiu aparte emfazas unu nacian lingvon, efektive signifas antaŭenigon de la "plurlingvismo"....

P.D.

32a KONGRESO DE FERVOJISTOJ:

Kun ministra ĉeesto

EN LA NEDERLANDA VILAĜO America, ĉ. 300 partoprenantoj ĝuis la escepte agrablan etoson de la 32a Kongreso de Internacia Fervojista Esperanto-Federacio (IFEFF), inter la 16a kaj 21a de majo. La kampadeja medio kaj bela vetero kontribuis al la agrablo. Alparolis la kongreson ing. D.S. Tuijnman, nederlanda ministro pri trafiko kaj akvostato. Li diris pli ol la kutimajn afablaĵojn. Unue, li parolis en Esperanto kaj emfazis ĝian funkcipovon en internacia komunikado inter individuoj. Due, li atentigis, ke por fervoja kunlaborado inter diversaj nacioj estas esenca la bona komunikado inter kolegoj trans naciaj limoj, kaj ke esperantistoj en la fervoja fako devas plibonigi ĉi tiun komunikadon, se ili volas efektive kontribui al la internacia kunlaboro. Ing. Tuijnman substrekis, ke tio jam okazas. Objektiva

observanto, laŭ li, baldaŭ "konstatos, ke temas ne nur pri *bonan tagon* kaj *kiel vi fartas*, sed ke, por ekzemplo, fervojistaj esperantistoj laboras super ampleksa faka terminaro, ke malpli ampleksaj ekzistas jam en pluraj landoj, kaj ke kompetentuloj prelegas pri komplikaj fakaj temoj."

Alparolis la IFEFF-kongreson en Esperanto ankaŭ la ĉefdirektoro de la Nederlandaj Fervojoj, reprezentanto de ĝia oficistaro kaj la komunumestro de Horst (la komunumo al kiu America apartenas). La gazetaro pozitive traktis la kongreson.

En pluraj kunsidoj, la fakprelega kaj terminara komisionoj daŭrigis tiun terminologian laboron, al kiu ing. Tuijnman aludis. Ili prognozas, ke la fakvortoj en la leksikono de la Unio Internacia de la Fervojoj estos fintradukitaj en 1983. S-ro Meijnen prelegis pri "La Fervojoj en la Basaj Landoj". Tiun gravan verkon oni eble baldaŭ disponigos al la ĝenerala libromerkato.

Aliajn bezonojn de la kongresanoj plenumis ekzemple filmoj, komuna ekskurso al Arnhem, kursoj de d-rino Marjorie Boulton, kantado de Ramona van Dalsem kaj prezento de lumbildoj. La Kongreson ĉeestis ankaŭ la reprezentantoj de UEA, TEJO, IKUE, KELI kaj 16 landaj sekcioj de IFEFF. Partoprenis ankaŭ juna afrikano, Samba Faal el Gambio, kiu nuntempe restadas en Nederlando.

INSTITUCIO HODLER 68:

Sufiĉe da petoj por elĉerpi la kapitalon

LA ESTRARO de Institucio Hodler 68 ĵus anoncis la subvenciojn por la jaro 1980. Kiel kutime, la decidoj tuŝas vastan gamon da movadaj instancoj, ekde individuaj aktivuloj ĝis UEA mem. La sumo de la subvencioj estas 14 000 guldenoj (pasintjare: 10 000), tiel ke entute en dek jaroj la Institucio disdonis sumon de 87 550 gld.

Institucio Hodler 68 estas aparta fondaĵo starigita de UEA por kolekti kaj investi kapitalon — parte donacitan, parte pruntedonitan — apoge al UEA kaj aliaj movadaj instancoj. Ĉiujare ĝia estraro asignas subvenciojn el la rento ricevita en la antaŭa jaro. Fine de 1979, la kapitalo estis investita jene: 36% en nemoveblaĵoj (domo), 35% en obligacioj, 9% en akcioj kaj 20% en bankaj ŝparkontoj. Ĝia sumo jarfina estis iom pli ol 197 000 guldenoj.

Por ĉi tiu jaro, unuafoje aperis publika alvoko pri subvencipetoj. Rezultis 24 subvencipetoj pri entute (ĉar kelkaj ne indikis sumon) minimume 182 400 gld.!

La plej granda parto de la ĉi-jaraj subvencioj iras al tiuj agadoj, kiuj grupiĝas sub la rubriko "informado".

Unuavice, la agado por Esperanto en evolulandoj ricevas subtenon per donaco de 1 500 gld. al la Fondaĵo Azio-Afriko de UEA, dum unu el la plej aktivaj "filoj"

de tiu fondaĵo, Swaraj Chakravarty en Hinda Unio, ricevas 500 gld. por la agado en Bengalio. La movadon en la evolulandoj parte subtenadas ankaŭ la Fondaĵo Canuto de UEA, kiu ricevas 3 000 gld. La eksteraj rilatoj de la Movado, multe intensiĝintaj en la lastaj jaroj, ricevas plian injekton per asigno de 2 000 gld. al la Nov-Jorka Oficejo de UEA kaj 1 000 gld. al Eŭropa Esperanto-Centro en Bruselo. Efika informado, fine, dependas ankaŭ de bona dokumentado, kaj sumo de 500 gld. asignita al la Urba Biblioteko de Kortrijk (Belgio) akcentas la kreskantan rolon de tiu nova centro, kie dank' al la klopodoj de s-ro C. Vanbiervliet establiĝis elstara kolekto de Esperanto-periodaĵoj.

La graveco de la scienca kaj teknika aplikado de Esperanto ricevis atenton per subteno al la Komisiono pri Sciencaj kaj Fakaj Aplikadoj de Esperanto ĉe Hungara Esperanto-Asocio (1 000 gld. por aĉeto de scienc-teknikaj verkoj) kaj al la laboro de s-ro C. Darbellay

(FR Germanio), kiu ricevas 1 000 gld. por daŭrigi sian kolektadon de informoj pri sciencistoj-esperantistoj. Ornitologia Rondo Esperantlingva ricevos 250 gld., se ĝi sukcesos aperigi sian fakrevuon *La mevo* kvaronjare anstataŭ trionjare.

Sur la kampo de instruado, la Institucio asignis du donacojn po 1 000 gld.: al Nederlanda Esperanto-Centro por reeldono de vortaro kaj al la Eldona Fondaĵo de UEA por eldono de nova lernolibro de A. Slanina.

Fine, ankaŭ la beletro ne restas sen stimuloj. Sarlanda Esperanto-Ligo disponas pri 750 gld. por aperigo de originala romano de K. Piĉ; Hungara Esperanto-Asocio ricevos simblan sumon de 250 gld. por eldono de la tradukantologio *Tutmonda sonoro* de Kalocsay, kaj la sama sumo premias ankaŭ la eldonejon Edistudio, kiam ĝi eldonos la Sonetojn de Shakespeare en la traduko de William Auld.

LERNEJA INSTRUADO DE ESPERANTO:

Novaj iniciatoj el Maribor

DE LA 4a ĝis la 6a de aprilo en Maribor, Jugoslavio, okazis preparkunveno por Regiona Kunordiga Konferenco por Enkonduko de Esperanto en Lernejojn. Reprezentigis la asocioj kaj Esperanto-instruaj organizaĵoj de Hungario, Italio kaj Jugoslavio (respublikoj Kroatio kaj Slovenio). La 16 partoprenantoj proponis kiel celon de la plulaboro, ke oni enkonduku en lernejojn la instruadon de Esperanto kiel propedeŭtika studobjekto, t.e. studobjekto plifaciliganta postan instruadon de aliaj lingvoj.

Jam pli ol jardekon, regulaj renkontiĝoj en Maribor kunordigas la plej gravan agadon de Internacia Ligo de Esperantistaj Instruistoj — la samtempan instruadon de Esperanto per paralelaj metodoj en diverslandaj lernejoj por krei tradicion de interlanda kunlernado (kun aktiva komunikado inter la gelernantoj) kaj bazon de sciencaj pruvoj, ke Esperanto estas pli facile lernebla kaj pli propedeŭtika ol aliaj fremdaj lingvoj. La unua multlerneja eksperimento en tiu kadro okazis en aŭstraj, bulgaraj, hungaraj, italaj kaj jugoslavaj lernejoj de 1971 ĝis 1974. La dua eksperimento, kiun analize raportas *Esperanto: lerneja eksperimento* (de Helmut Sonnabend, la prezidanto de ILEI), enplektis belgajn, francajn, germanajn, grekajn kaj nederlandajn lernejojn kaj daŭris de 1975 ĝis 1977.

La lastatempa kunveno en Maribor ekzamenis la efikojn de la unua eksperimento en Hungario, Italio kaj Jugoslavio kaj la nuntempajn leĝajn kaj praktikajn kondiĉojn de fremdlingva instruado precipe en lernejoj de apudlimaj regionoj en tiuj landoj. Ĝenerale oni konstatis, ke la disponiĝo de instrukapablaj esperantistoj postrestis iom la plifavoriĝon de la etoso kaj

juraj cirkonstancoj de lerneja Esperanto-instruado. Do, unuflanke, oni devos trejni pli da instruistoj; aliflanke, oni laboros por enplekti kiel eble plej da administraj kaj ministeriaj reprezentantoj en la Konferencon okazontan en Maribor. La decida maribora Konferenco de 1970, kiu iniciatis la eksperimentojn, ŝuldis sian sukceson al la ĉeesto kaj konvinkiĝo de ŝtataj reprezentantoj, kiuj helpis komenci la oficialan apogadon al Esperanto en difinitaj landoj. Nun necesas levi tiun oficialigan procezon al pli alta ŝtupo, por ke Esperanto ne restu nur libervole elektebla studobjekto, sed estu integrita en fremdlingvajn instruajn programojn kiel esenca propedeŭtika elemento.



Brazilaj lernantoj de Esperanto: Ankaŭ tie okazas lerneja instruado de la Internacia Lingvo, sed oni ankoraŭ ne trovis manieron plekti ĝin en la mariborajn konsultiĝojn.

Vivanta laborejo leksikologia

Recenzas Terence Watts (Britio):

Slipara vortaro, de diversaj kunaŭtoroj. Red. R. Eichholz. Mississauga/Bailieboro: Esperanto Press, 1968-1980. 10 unuaj serioj. Ĉiu serio konsistas el 144 terminoj sur 432 slipoj. Kun 121 gvidkarto.

La esperantistoj protestas, ke la mondo ignoras Esperanton aŭ subtakas ĝian taŭgecon por internacia komunikilo. Sed ankaŭ la movadanoj ignoras la faktojn aŭ misprezentas la lingvon al la mondo kiam ili fanfaronas pri ĝia matureco. Duboj pri tiu ĉi aserto certe estos forviŝitaj per trafolio de la recenzata verko. Kiel abundas en ĝi difinoj, redifinoj kaj pliprecizigoj de la ekzistantaj terminoj, kies neceso por plene funkcia lingvo ne povas esti negata!

La problemo de Esperanto estas, ke oni uzas ĝin aktive sur tre limigitaj kampoj. La uzado per si mem neniam estus povinta evoluigi taŭgan vorttrezoron kaj esprimaron por la bezonoj de vastskala aplikado de la lingvo. Cetere, la tuta afero estas bremsata de forta tradicio de lingva konservativismo.

Kiam Eichholz entreprenis la kompiladon de la Esperanta versio de la konata *Bildvortaro Duden*, li frontis la problemon kiel ŝtopi la terminologiajn truojn kiujn lia laboro evidentigis. El tiu neceso venis la *Slipara vortaro*, kiel vivanta laborejo leksikologia. Per vere internacia kunlaborado, pli da serioj de slipoj estis entreprenitaj, kaj pliaj estas ankoraŭ planotaj, dum slipoj kiuj pruviĝis maltaŭgaj reviziigis.

Ĉiu slipo okupiĝas pri unu termino aŭ aparta signifo de unu vorto, kiu presiĝis kun du aliaj sur aparta folio. Oni povas ricevi la foliojn ripete sur roza, blanka kaj flava paperoj (kio permesas ordigon de la slipoj laŭ tri diversaj kriterioj). Sur ĉiu slipo troviĝas la koncerna vorto, difino en Esperanto kaj respondaj vortoj aŭ esprimoj en la angla, franca kaj germana lingvoj. Kie utile, kelkaj slipoj ankaŭ portas ilustraĵon. Samtempe la slipoj donas referencojn al aliaj vortaroj en kiuj la termino troviĝas, al lokoj en kiuj la termino estas uzata en la Esperanta versio de la *Bildvortaro*, kaj klasi-fajn numerojn laŭ decimala sistemo.

Ordinaraj esperantistoj kontentiĝos je aĉeto de *Plena ilustrita vortaro* kaj la menciita *Esperanta bildvortaro*. Sed por ĉiu, kiu volas fosi pli kaj teni sin ĝisdate informita pri la daŭra procedo de la evoluigo de nia lingvo, la *Slipara vortaro* estas nemalhavebla. Ĝi aparte rekomendindas por ĉiu aŭtoro de fakaj aŭ popularsciencaj verkoj.

La procedo per kiu produktiĝas la slipoj faras superflua ĉi tie kritiki specifajn slipojn. Sed mi devas utiligi la okazon por substreki la gravecon de la laboro kies frukto estas la verko kiun ni nun konsideras. Mi

demandas min ankaŭ, kial nia gazetaro ne pluportas la torĉon eldonante felietone siajn proprajn sliparajn vortarojn, kaj kial ni en la kongresoj ne pli aktive elprovas solvojn por plenigi la breĉojn en la lingvo. Malgraŭ la amplekso de la *Slipara vortaro*, mi povas tamen facile pensi pri multaj ĉiutagaĵoj de nia nuna vivo, por kiuj ŝajnas ne esti preta termino en Esperanto. Kiam la ekstera publiko plendas, ke Esperanto ne estas la lingvo de iu nacio aŭ aparta parto de la terglobo, ĝi iom mistrafas la celon. Sed la kaŝita suspekto, ke pro tio Esperanto malhavas la certecon kaj riĉecon — kio estas por lingvo la aŭtomata rezulto de la ĉiutaga uzado en la reala kaj praktika vivo — tro proksimas la veron, por ke ni estu kontentaj pri la stadio kiun ni ĝis nun atingis.

Pri detaloj, kiel aboni aŭ kontribui al aperontaj serioj de la *Slipara vortaro*, skribu al: Esperanto Press, RR1, Bailieboro, Ontario, Kanado K0L 1B0.

Mendu ĉe UEA: 54,00 (por Nederlando 56,16) gld., plus sendokostoj 10%.

Pensveka, ne pensvaka

Recenzas S. Bakrin (Soveta Unio):

Enkonduko en la interlingvistikon. Red. T. Carlevaro kaj G. Lobin. Alsbach: Leuchtturm-Verlag, 1979. 263 p. 21 cm. ISBN 3 88064 073 4.

La libro originas el prelegoj faritaj dum Internacia Somera Universitata Semajno en Primoŝteno (Jugoslavio, 1976). En la 5 partoj de la libro estas analizitaj lingvistikaj, pedagogiaj, sciencaj kaj lingvopolitikaj aspektoj de interlingvistiko, suplementitaj per la prezento de la plej gravaj planlingvoj.

En la artikolo de I. Szerdahelyi, samnoma kun la titolo de la tuta verko, oni trovas jenan difinon de interlingvistiko: la tasko de interlingvistiko estas "la solvado de la interlingva problemo". "La interlingvistiko devas trovi la respondon al la demando: kiu lingvo solvu la problemon: ĉu nacia aŭ internacia; ĉu estinta, estanta aŭ estonta; ĉu etna aŭ arta?"

Tre klara kaj tute kontentiga formulo. Tamen, la interlingvistiko, **tiel** komprenata, fakte ne ricevis priskribon en la libro. La analizo de "la interlingva problemo" devus koncerni la tutmondan lingvan situacion: kiuj lingvoj servas kiel tutmondaj interkompreniloj, kia estas la dinamiko de iliaj interrilatoj, kiun rolon povas ludi en la lingvosituacio konstruitaj lingvoj (planlingvoj)?

Tiuj demandoj fakte estas preterlasitaj, samkiel la tre grava demando pri la nivelo de la interlingva komuni-

kado: Zamenhof deklaris en la *Unua libro*, ke la planlingvo (Esperanto) estas solvo ne nur por la monda nivelo, sed ankaŭ por multlingvaj ŝtatoj. Ĉu la moderna interlingvistiko akceptas aŭ malakceptas tiun opinion de Zamenhof? La respondo ankoraŭ mankas. Fakte, la recenzata verko estas ne pri **interlingvistiko**, sed pri **planlingvistiko** kaj ties strategioj (se ni povas uzi la iom militeman terminologion de H. Frank en la artikolo pri "Strategioj por enkonduki la Internacian Lingvon en la socion"). Kun tiu precizigo de la enhavo, la verko estas interesa kaj serioza studaĵo. Oni trovas tie multajn informojn pri la strukturo de planlingvoj, pri la relativa lernfacileco de Esperanto kompare kun la naciaj lingvoj, pri la nuna stato de la internacilingva movado, pri opinioj tiurilataj de eminentaj interlingvistoj ktp.

Oni povus tamen oponi la sendiferencan prezenton de planlingvoj: la samnivele listigitaj kaj priskribitaj planlingvoj estas Volapük, Esperanto, Ido, Occidental, Interlingua kaj Intal, kvankam ili ĉiuj estas esence malsamaj: la 5 unuaj estis uzataj en komunikado, do la koncernaj lingvaj sistemoj realiĝis en socia praktiko, dum Intal restas nur potenciala. Cetere, Volapük estas gramatike skizita ne en la formo, en kiu ĝi ekzistis en 1879 kaj per kiu ĝi naskis la tutan internacilingvan movadon, sed en la formo, kiun donis al ĝi A. de Jong en 1930 — kiam Volapük jam estis mortinta kiel socia fenomeno!

Konklude: la recenzata verko estas pensviva, pensveka, nenie pensvaka — do, leginda.

Mendu ĉe UEA: 33,90 (por Nederlando 35,26) gld., plus sendokostoj 10%.

Szathmári restas pinte inter ĉiuj

Recenzas Charles R.L. Power (Nederlando):

Kain kaj Abel, de Sándor Szathmári (1897-1974). Budapeŝt: Hungara Esperanto-Asocio, 1977. 288p. 19 cm. ISBN 963 571 006 2.

Ekde la eldono de *Vojaĝo al Kazohinio* en 1958, amantoj de la Esperanta literaturo konscias pri la satira genio de Szathmári, inda posteulo de Swift kaj Voltaire. Tiun juĝon konfirmis *Maŝinmondo kaj aliaj noveloj* en 1964, kaj poste ankaŭ diversaj prozaĵoj en niaj revuoj. Tiuj noveloj — dudek tri entute, inkluzive de tri antaŭe ne aperintaj — formas ĉi tiun libron.

La kvalito ne tenas konstante altan nivelon. Szathmári verkis ne por krei belan prozon (lia stilo eĉ en la plej bona kazo estas nelerta), sed por transdoni ideojn. Kvankam li evitas rektan predikon, malsubtila mokado povas same difekti artverkon, kion ĝi plurloke faras ĉi tie, ekzemple en "Perfekta civitano" kaj "Honorigo".

Sed kiam li verkis atente, Szathmári kreis kelkajn el la plej bonaj noveloj de nia literaturo. Kiu ciniko pli

perfektas ol tiu, per kiu li tiel majstre malrekte nin frontas en "Muŝoj"? Ĉu la frenezo de la milito iam pli perfekte bildiĝis ol en "La barbaro"? Kaj malgraŭ iuj nebonvene farsaj ludoj kun nomoj (Korpulentos, Krethenes), ĉu "Pythagoras" ne maksimume taŭge priskribas la mistraktadon de la scienco sub tirana reĝimo? Pri multaj detaloj oni povas plendi: la neaŭtentikeco de la ekzotikaj fonoj, kiujn Szathmári preferas uzi, la kurioza neesperantigo de propraj nomoj kaj eĉ aliaj terminoj ("phoenix" anstataŭ "fenikso"), diversaj devojigoj de la gramatiko. Ne malplej plendinda estas la teknika aspekto: tiel grava kolekto ne devus prezentiĝi kun tia abundo da preseraroj, kaj preskaŭa manko de apudspina margeno malfaciligas manipuladojn de la libro.

La ideo enhavo, tamen! Nia literaturo ne abundas je talentaj novelistoj, kaj por simpla pensinstigo Szathmári ankoraŭ troviĝas pinte inter ĉiuj.

Mendu ĉe UEA: 18,30 (por Nederlando 19,03) gld., plus sendokostoj 10%.

Potenta kolekto

Recenzas Aldo de' Giorgi (Italio):

Impotenta krestomatio. Red. D.K. Jordan. San Francisco: Somera Kursaro Esperanta, 1979. 6+268p. Ilus. 28cm.

La verko estas grandformata, ampleksa, peza (650g) volumo. Enestas 64 eltiraĵoj, fotokopiitaj el pluraj revuoj: precipe el *Esperanto*, sed ankaŭ el *Heroldo*, *Kontakto* kaj aliaj gazetoj kaj eldonaĵoj, plus kelkaj aldonoj de la redaktinto, inter kiuj fina lecionaro pri la Esperanta gramatiko (tre bona) en la angla.

La titola adjektivo "impotenta" estas iom enigma. Fakte la kompilinto precizigas, ke li celis ĉefe kunmeti progresilon por la superaj kursoj ĉe la Ŝtata Universitato de San Francisco, kies fakoj estas "Esperanto en la ĉiutaga vivo" kaj "Krea verkado en Esperanto". Mi aŭguras, ke la libron utiligos ankaŭ multaj aliaj por siaj personaj instruoj kaj ĝuo. Ĉar ĝin mi trovas ege interesa. La ideo pluki el novaj kaj malnovaj revuoj ties kremon ne estas nova, nova estas la rimedo de simpla ofseta fotokopio kaj, krome, malofte mi vidis pli elstaran kaj homogenan kolekton. La ekzemplon mi tute ne taksas "impotenta" sed, male, sekvida.

La elektitaj artikoloj rilatas al diverssciencaj temoj, plus al literaturo, gramatiko, lingvistiko (nur la diskuto pri "komputilo, komputero, komputoro, komputro" ampleksas 21 dense presitajn paĝojn), historio, stilistiko, kompara filologio, sciencfikcio, insultologio (jes!), ktp., kun nur etaj koncedoj al "leĝeraj" distraĵoj (iomete da Schwartz kaj Beaucaire).

Mendu ĉe UEA: 29,10 (por Nederlando 30,26) gld., plus sendokostoj 10%.

Fake kaj atake

Recenzas Boris Kolker (Soveta Unio):

Sarkasme kaj entuziasme, de Masao Miyamoto. Toyonaka: La Kritikanto, 1979. 151p. 21cm.

La Esperanta gazetaro enhavas trezorojn de diversspecaj verkoj kiuj, bedaŭrinde, estas destinitaj iom post iom droni en Leteo. Nur malofte oni sukcesas eldoni ilin libroforme. La recenzata libro estas des pli salutinda, ĉar plejparto de ĝiaj eroj aperis en Japanio kaj ili ne perdis la aktualecon.

La enhavo estas tre varia: meditoj pri la sorto de la Internacia Lingvo, recenzoj de originalaj kaj tradukitaj verkoj, primovadaj konsideroj, valoraj studoj pri Esperanta literaturo en Japanio kaj pri *PIV*.

La aŭtoro estas nekonformisma, verva kaj eĉ agresema. Lia kompetenteco estas eksterduba. Du fenomenoj elstaras en la esearo: pledo por internaciigo de la Esperanta kulturo kaj peno transplanti en Esperanton la prozodion de la japana poezio. La libro donos al ĉiu leganto ion aparte interesan, kaj neniun lasos indiferenta.

Mendu ĉe UEA: 24,00 (por Nederlando 24,96) gld., plus sendokostoj 10%.

Proverbokrea rakonto

Recenzas Diccon Masterman (FR Germanio):

D-ro Jekyll kaj s-ro Hyde, de Robert Louis Stevenson. El la angla trad. Albert Goodheir. Coatbridge: Kardo, 1980. 70p. Ilus. 21cm.

Se, en Britujo, oni priskribus la vivon de iu homo 'kiel tiu de d-ro Jekyll kaj s-ro Hyde', edukitaj britoj bone komprenus, ke temas pri homo, kies karaktero

havas du tute kontrastajn flankojn. La titolo estas jam de longe proverbeca. Tiom da sukceso ĝuas la rakonto de Stevenson dum la 95 jaroj ek de sia apero. Tia sukceso ŝuldiĝas nek al la grandeco de la verko (temas pri longa novelo pli ol pri romano) nek al la morala alegorio de la lukto inter bono kaj malbono, sed al la kapablo de Stevenson kapti la atenton per ekscita rakonto. Kiam aperis, ankaŭ en 1885, la romano *For-kaptita*, la renomo de Stevenson firme establiĝis.

La kredebleco de la rakonto dependas de la kapablo de la leganto kredi, ke kemiaĵo povas ŝanĝi homon korpe kaj morale post kelkaj sekundoj, dum li konservas sian propran intelekton, kaj, ke morale bona homo povas deziri esti malbona. La morala ŝanĝo estas la fundamento de la tuta rakonto. Estas interese rimarki ke, eĉ se ni estas hodiaŭ malkredemaj pri tujaj korpaj ŝanĝoj fare de kemiaĵoj, ni bone konas la efikon de pluraj drogoj (kiel alkoholo) kiuj povas liberigi la fiajn flankojn de ies personeco.

La traduko de Goodheir ne estas la unua, kiel li klariĝas en sia antaŭparolo, sed tiu de 1909 ne plu estas havebla. Ĉi tiu traduko fluas sufiĉe bone, sed ĝi estas ankaŭ sufiĉe libera versio en komparo kun la originalo. La libro entenas plurajn preserarojn sed ĝia aspekto plaĉas kaj la teksto estas senĝene legebla. Estas ankaŭ tri nigrablankaj plenpaĝaj ilustraĵoj desegnitaj de Gillian Goodheir. Tiu sur la kovrilo estas aparte bona. Ĝi taŭge enkondukas tiun ĉi malgrandan klasikaĵon el la skota literaturo.

Mendu ĉe UEA: 15,90 (por Nederlando 16,54) gld., plus sendokostoj 10%.

Disliniitaj konfeso

Recenzas Vladimir V. Samodaj (Soveta Unio):

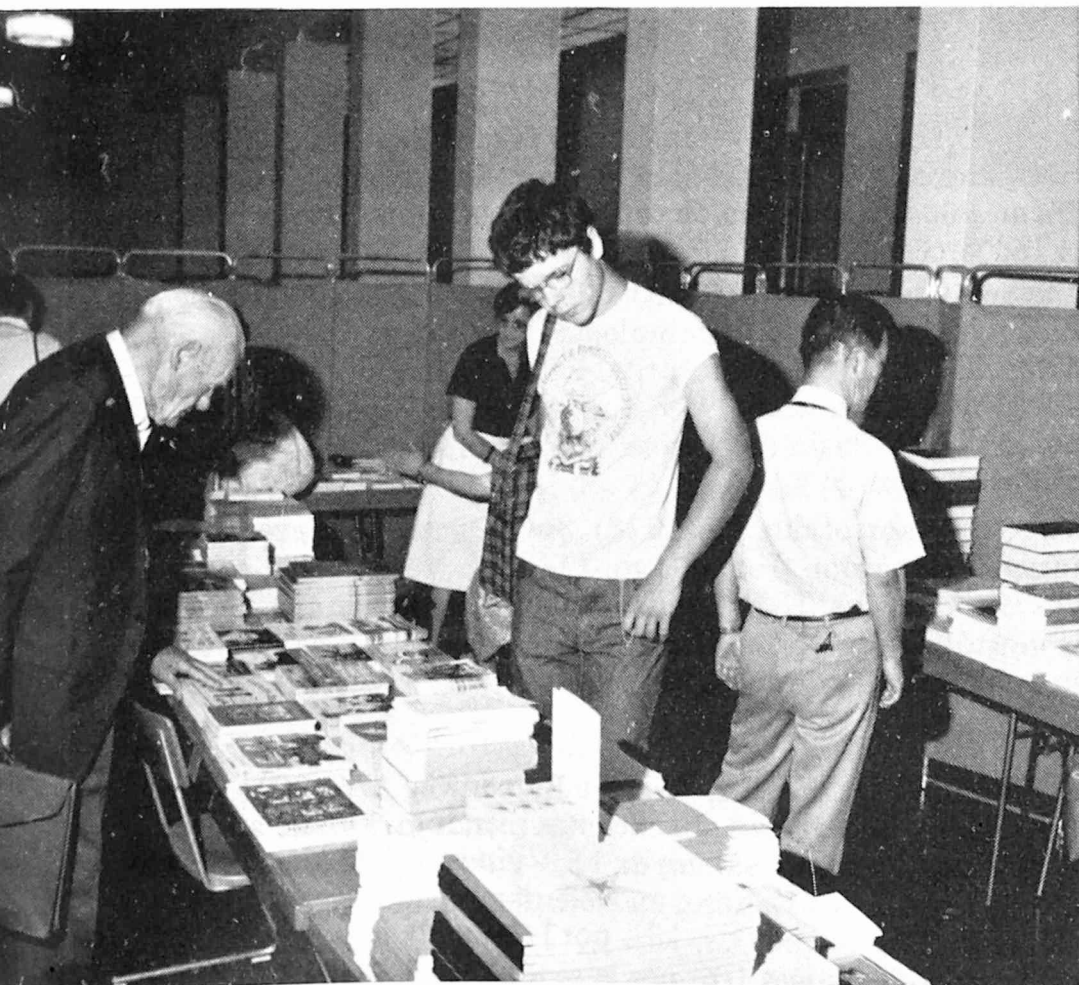
Vivendo, de Lina Gabrielli. Ascoli Piceno: Gabrielli, 1979. 189p. 20cm. Plejado 6.

Por homo, kutimiĝinta vidi en poezio kunfandiĝon de pensoj-bildoj kaj rimo-ritmo, tiuj ĉi verketoj unuavide povas ŝajni nepoeziaj. Vere ja, tio estas senrimaj ŝanĝ-ritmaj frazoj, disliniitaj po unu-du-tri vortoj kaj esprimantaj tre simple iun bildon, ideon, senton... Tamen la temo — la amo-serĉo, la simpla sincero de tiuj konfeso, donas impreson de pura riĉanima poezio, naskas estimon al la aŭtorino.

Plejmulton de la poemoj akompanas variantoj verkitaj itale, multajn el ili apudas tradukoj en la lingvoj franca, angla, kataluna, latva, germana, pola, serbokroata. Legi tiujn tradukojn, komparante ilin kun la esperantlingva originalo, aŭ senkompare, ankaŭ tio estas interesa.

Kaj la titolon "Vivendo" bone esprimas tiu ĉi poemeto: *Mia apero / en la mondo / ne estis vana, / se mi amis / kaj estis / amata. / Mia apero / en la mondo / ne estis vana, / se mi verkis / poemojn / pri amo.*

Mendu ĉe UEA: 17,40 (por Nederlando 18,10) gld., plus sendokostoj 10%.



Ankaŭ la 65a UK en Stokholmo havos riĉan libroservon.

Vento de pasio

Recenzas Probal Daŝgupto (Hinda Unio):

Asteriks la gaŭlo, de Goscinny. El la franca kaj aliaj lingvoj trad. Internacia Tradukrondo. Stuttgart: Delta Eldonejo, 1979. 48p. Kolorilustrita de Uderzo. 29cm. Bindita.

Lastatempe mortis la fama franca literatoro Jean-Paul Sartre. En verko pri sia infanaĝo, li karakterizis la fluron de jaroj per la diversaj specoj de bildstria literaturo, kiu regis tiujn fazojn de lia vivo. Kaj, maljuniĝanta en 1963, li konfidence klarigis, ke li ankoraŭ preferas bildstriojn ol la produktaĵojn de siaj kolegoj, filozofoj. Esperantistoj kun gusto simila al tiu de la franca filozofo nun povas legi la aventurojn de la nacilingve furora bilda gaŭlo Asteriks. Esperanto per ĉi tiu traduko firmigas sian posedon de bildstria dialekto. Ne estas nova la uzo de la Internacia Lingvo en ĉi tiu populara ĝenro. Nia kulturo jam havas promesplenajn bildstriistojn originalajn. (Ŝtelante la temon de aliaj recenzinto kaj -onto, mi volus rekomendi almenaŭ *Filoj de l' ŝtonkora homo* kaj *Steloj de Eger*.) La novaj aĵoj pri *Asteriks la gaŭlo* estas: ke junulara grupo tradukis ĝin dum paŭzoj inter aliaj frenezaj, ke ĝi grand-skale aĉetiĝas (ŝajne parte por donacoj ekster la Movadon), ke oni en la Movado debatas pri ĝia valoro kaj pri la signifo de ĝia furoro, kaj ke ĉio ĉi ventis kaj ventas kun neordinara pasio. La kvazaŭfabela Stilmiks de ĉi tiu libro evidente tuŝas nekonatan bonhumoran niĉon, kiu malfenikse ŝtelmontras sian vizaĝon inter niaj beletro-farĉita vivo kaj senfantaziaj opinioj. Vivu tiu niĉo! La serio Asteriks — ĉar ĝi seriozozos — tiklu pliajn potencialojn!

Mendu ĉe UEA: 13,20 (por Nederlando 13,73) gld., plus sendokostoj 10%.



Begleitmaterial für Kursleiter, Till Dahlenburg. Berlin: Zentraler Arbeitskreis Esperanto, 1978 74p. 21cm. Gvidilo al *Taschenlehrbuch Esperanto* por instruistoj. Prezo: 9,00 gld.

Budho kaj la moderna homo, Hermann Schröder. St. Blasien: Budhana Ligo Esperantista, 1979. 26p. 21cm. Konkiza enkonduko al la Noblaj Kvar Veroj kaj la Nobla Ok-era Vojo de la originala budhismo. Prezo: 3,00 gld.

18aj Internaciaj Floraj Ludoj (dua epoko). Zaragoza: Hispana Esperanto-Federacio, 1979. 77p. 18cm. ISBN 84 300 1179 X. Premiitaj poemoj, noveloj, eseoj de J. Balbin, B. Golden, K. Long, R. Rossetti kaj aliaj. Prezo: 6,30 gld.

Dictionnaire de poche; Français-Esperanto, Esperanto-Français. Paris: SAT-Amikaro, 1980. 34+92p. 15cm. Dudirekta, taŭga por komencantoj. Prezo: 6,30 gld.

Esperanta bildvortaro (presprovaĵa eldono). Red. Rüdiger Eichholz laŭ *Der grosse Duden* (1958). Bailieboro: Esperanto Press, 1979. 672p. Ilus. 21cm. Krude bindita. Unuvoluma eldono de la presprovaĵoj eldonitaj ekde 1964. Tre detala bildvortaro pri ĉiaj aspektoj de la homa vivo, precipe riĉa je teknikaj terminoj. Mankas enhavtabelo kaj indekso al ĉi tiu provizora eldono. Prezo: 18,30 gld.

Esperanto dum 30 tagoj / 30 nap alatt esperantóul, Jozefo Horváth. Budapest: Magyar Eszperantó Szövetség, 1979. 290p. Ilus. 20cm. ISBN 963 571 032 1. Amuza unumonata kurso. Prezo: 13,80 gld.

Esperanto-serbokroata vortaro, Stevan Živanović kaj Marinko Gjivoje. Zagreb/Pisa: IKS/Edistudio, 1979 (4a eld. kompletigita). 238+16p. 17cm. ISBN 88 7036 023 7. Kun suplemento. Prezo: 15,90 gld.

Geamiketoj en nia korto, Ren Dalin. El la ĉina. Beijing: Fremd-lingva Eldonejo, 1979. 15p. (nenumeritaj). Kolorilus. de He Yanrong. 21cm. 88-Es-158P. Infanetoj ludas diversajn profesiojn dum ferio. Prezo: 0,90 gld.

Historieto pri Sanko Esperanta Grupo. Red. T. Kuwahara kaj I. Hayasi. Okazaki: Hayasi, 1979. 8+77p. Ilus. 18cm. Ĉefe japanlingva. Grandparte temas pri Hideo Yagi (1899-1964), kiu elektigis prezidanto de UEA en 1962. Prezo: 7,50 gld.

Interlingvistiko kaj esperantologio (1950), W. Manders (1910-). Saarbrücken: Artur E. Iltis, 1980 (fotorepreso). 76p. 21cm. Superrigardo de la taskoj kaj atingoj de ambaŭ esplorkampoj. Prezo: 11,10 gld.

Internacia Lingvo, La; Sciencaj aspektoj. Red. Detlev Blanke. Berlin: Centra Laborrondo Esperanto, 1979. 237p. 21cm. 25 referaĵoj, de Blanke, Szerdahelyi, Kolker, Haszpra, Ĝuĝev, Gjivoje k.a. Prezo: 10,50 gld.

Kiel ili parolos inter si?, Dvora Šor. Natanja: La aŭtoro, 1978. 21+83p. 24cm. Kun *Esperanta-hebrea vortareto*, 1978 (2a eld.), 24p., 21cm. Paralelaj tekstoj diversspecaj, por memlernantoj. Prezo: 10,50 gld.

Kies naztuko? El la ĉina. Beijing: Fremdlingva Eldonejo, 1979. 17p. Kolorilus. de Wen Qanyuan. 21cm. 88-Es-162P. Rakonto pri honesteco. Prezo: 1,20 gld.

4000 vortoj (1935), Lavoslav Kraus kaj Dragutin Wranka. Osijek: Liberiga Stelo, 1980 (8a eld.). 87p. 14cm. Esperanta-kroatserba. Prezo: 4,20 gld.

Londono en sono. PDS, 1979. Kaseto 60-minuta. Programo preparita kiel varbilo por la 56a UK. Kun poemo drame deklamita de kvar diversnacianoj, tri kantoj de la Londona Esperanto-Horo kaj "Plendo", poemo de Hohlov, en deklamo de N. Rytjkov. Prezo: 19,50 gld.

Lumo de Azio (oka libro), La (1879), Edwin Arnold (1832-1904). El la angla trad. (1936) Geo. H. Yoxon. St. Blasien: Budhana Ligo Esperantista, 1980 (2a eld. tralaborita). Filozofia poemo pri Budho. Prezo: 3,00 gld.

Prologo, Geoffrey Chaucer (1340? -1400). El la angla tr. W.B. Johnson. Coatbridge: Kardo, 1980. 12p. 21cm. El *La rakontoj de Canterbury*, la ĉefverko de la mezepoka angla poezio. Prezo: 4,20 gld.

Rakonto de maljunulo, Frank Sargeson (1903-). El la angla tr. Ellen Lymburn. Wellington: Nov-Zelanda Esperanto-Asocio, 1979. 7p. 21cm. Serio Sudaj Floroj n-ro 3. Premiita noveltraduko. Prezo: 2,40 gld.

Steloj de Eger (1901), Géza Gárdonyi (1863-1922). Adaptis Tibor Cs. Horváth. El la hungara tr. Vilmos Benczik. Budapest: Hungara Esperanto-Asocio, 1979. 51p. Ilus. de Pál Korcsmáros. 24cm. Bildstria adaptaĵo de romano pri la kontraŭturka lukto en la 16a jarcento. Prezo: 6,00 gld.

Telekomunika vortaro 10-lingva. Red. (por Esperanto) Rüdiger Eichholz. Bailieboro: Terminologia Centro de ISAE, 1979. 98p. 33cm. TC 79/1. Ringe broŝurita. Fakte 11-lingva: temas pri normverko eldonita en 1959, kun aldono de Esperantaj terminoj, por la plej kutimaj nocioj en la telekomunikado. Proveldono por diskutado. Prezo: 27,00 gld.

Viro en la mortotuko, La (1978), Sven Danell. El la sveda trad. Ingvar Lagerström. Gotenburgo: Eldonejo Verda Stelo, s.j. (1979). 78p. Ilus. 18cm. Resumo de la historio kaj teorioj ĉirkaŭ la mortotuko de Torino, sur kiu vidiĝas postsignoj de iu krucumito, eble Jesuo. Prezo: 12,30 gld.

LIBROSERVO DE UEA, Nieuwe Binnenweg 176, 3015 BJ Rotterdam, Nederlando, ne akceptas mendojn, kiuj ne atingas **la minimuman mendosumon de 15,— guldenoj**. Al la netaj prezoj de libroj sendotaj al adresoj en Nederlando aldoniĝas 4% kaj al tiuj de diskoj, insignoj k.s. 18% por la enlanda imposto. Al ĉiuj netaj prezoj aldoniĝas 10% por la sendokostoj. Tamen, la sumo de la sendokostoj estas **minimume 3,— gld.**

Ĉi tiun rubrikon redaktas: IAN JACKSON, 6A Eastcombe Road, Weston-super-Mare, Britio BS23 2TQ

JUNULARA RENKONTIĜO EN HUNGARIO:

Kie grando estas kutima

INTER la 2a kaj 4a de majo 1980, okazis la tria kaj plej granda Junulara Esperanto-Renkontiĝo (JER) de la Hungara Esperanto-Junularo. Ĝi allogis preskaŭ 700 partoprenantojn, cent el ili de eksterlando, al la apudlaga urbo Tata. La plej formalaj programeroj disvolviĝis en la kulturdomo de la urbo, kie komence de la aranĝo estis malfermita ekspozicio de pentraĵoj kaj skulptaĵoj faritaj de esperantistoj. Tuj antaŭ la solena malfermo la urbestro de Tata, d-ro Gyula Varga, regalis per akcepto funkciulojn de HEJ, JER kaj TEJO.



En la solena malfermo mem, antaŭ plena salonego, la urbestro bonvenigis la ĉeestantojn kaj promesis pluan apogon al la Movado. Festparolis la prezidanto de HEJ, Imre Szabó, kiu akcentis la rolon de renkontiĝoj en la disvastigo de la Internacia Lingvo. Tiun temon tuŝis ankaŭ la prezidanto de TEJO, per la konstato ke la 3a JER havas pli da partoprenantoj ol preskaŭ kiu ajn Internacia Junulara Kongreso. Salutis reprezentantoj de aliaj landaj sekcioj de TEJO kaj komisiito de la Komisiono pri Virina Agado de UEA. Ĉeestis la malfermon surpodie pluraj aliaj lokaj kaj regionaj publikaj funkciuloj.

Abundis kulturaj aranĝoj, en kiuj elstaris dancensembloj hungaraj, grekaj kaj aŭstraj, prezentaĵo de infanoj de loka elementa lernejo, du humuraj skeĉoj el Nederlando, kaj la teatraĵo "La abituriento", prezentita de

juna trupo el Zagreb (Jugoslavio). Ekskursoj al pluraj celoj okazis. Komence de la renkontiĝo ĉiu partoprenanto ricevis ilustritan libreton pri la urbo kaj regiono. Dum la renkontiĝo kunsidis multhore la Estraro de TEJO (tamen senkvorume). Ĝi celis ne nur kunsidi, sed permesi al siaj okcidenteŭropaj membroj pli bone konatiĝi kun la Movado en tiu mondparto, kie oni kapablas arigi 700 gejunulojn por semajnfina aranĝo. Restis nefinrespondita la demando kiel ligi pli proksime tiun homamason al TEJO kaj kiel plekti iom el la tieaj aktivuloj pli efike en la internacian laboron. Por profiti la ĉeeston de la estraranoj, okazis kunsido en kiu tiuj prezentis sin kaj la laboron de TEJO cele al diskutado. Ampleksa resumo de la enkonduko al tiu kunsido aperas en *Budapeŝta informilo*. La ĉeesto de estraranoj el foraj landoj ebligis intervjuon por relative granda ĵurnalo.

El la ceteraj laboraranĝoj menciindas la fakaj kunsidoj — literatura, pedagogia kaj scienca forumoj. En tiu lasta evidentiĝis, ke la aludita deziro proksimigi la laboron en Hungario kaj najbaraj landoj al la internacia laboro de TEJO povos oportune maturiĝi unuavice en la kampo de junulara kaj studenta faka agado. Tiun eblecon tuŝis la kunsido de SRES (Scienca Rondo de Esperantistaj Studentoj). Pluraj el la ĉeestantoj en tiu kunsido estis ĵus venintaj de la 8a Studenta Interlingvistika Seminario en Varsovio, kie okazis multaj diskutoj pri la komputil-sciencia agado. Logike, do, ke tiu temo ĉefrolis denove en Tata. La temo aktualas ankaŭ en TEJO, kiu dediĉos preskaŭ tutan numeron de *Kontakto* (n-ro 66) al la rilatoj inter komputilo kaj lingvo.

Fine de la JER oni inaŭguris memorŝtonon lagborde. Temis entute pri interesa renkontiĝo kaj tre instrua sperto por tiuj eksterlandaj ĉeestantoj, kiuj unuafoje vizitas aranĝon en tiu mondparto.

TEJO iros al Oaxtepec

TRADICIE, Internaciaj Junularaj Kongresoj okazas en la lando de la samjara Universala Kongreso. Tamen, en la lastaj jaroj TEJO malobservis tiun tradicion. Tio ne aparte gravis pasintjare, kiam UEA kongresis en Svislando, kaj TEJO en Nederlando, nek ĉi-jare, kiam la du kongresojn disigas nur la maro inter Svedio kaj Finnlando. Tio tre gravis kiam UEA trovis kuraĝon kongresis en "foraj" lokoj (Usono en 1972, Islando en 1977), kaj TEJO restis en Eŭropo. Dum la lastaj monatoj estis aktuala minaco, ke io simila ripetiĝos ankaŭ en 1981. Montriĝis, ke Brazilo ne povas samjare gastigi la kongresojn de UEA kaj de TEJO. Nun tiu minaco estas for, ĉar TEJO decidis, ke la 37a Internacia Junulara Kongreso en 1981 okazu en Meksikio. Detalojn pri tio vi legos en unu el niaj sekvantaj revunumeroj. La Kongreson invitas Esperanta Meksika Junularo. Pri la datoj oni ankoraŭ traktas, sed la loko jam certas; la 37a IJK okazos meze de julio en vere rava subtropika feriejo Oaxtepec (prononcu: Oastepek), 1360 metrojn super la marnivelo, 78km for de la ĉefurbo Meksiko.

Kubo

• En Kubo okazas grandskala Esperanto-kurso en lernejoj de Havano kaj Guanabacoa. Pli ol 7 000 personoj el Havano ekinteresiĝis pri la kurso kaj 2 400 el ili efektive lernas. La kurso komenciĝis la 11an de februaro kaj daŭros ĝis la fino de julio.

Danlando

• La Nordiaj Kulturaj Tagoj en Næstved, Danlando, de la 31a de majo ĝis la 8a de junio, ne estis unuavice esperantista aranĝo. Temis pri arta, festa manifestacio, kiun partoprenis la urbo Næstved kaj ĝiaj ĝemelurboj en Finnlando, Norvegio kaj Svedio, kiuj sendis artistojn kaj artaĵojn al la dana urbo. La Esperanto-Unuiĝo de Næstved kontribuis al la semajno ekspozicion pri skandinavia literaturo en Esperanto kaj prelegojn pri la laponoj kaj pri la problemoj de finnoj en rilatado al aliaj skandinavianoj. Hazarde, Esperanto eĉ pli reliefigis ol planite: Ĉe la inaŭguro mankis finna salutanto. Finno, kiu hazarde ĉeestis, improvizis saluton en Esperanto kun samtempa interpreto en la danan.

Zairio

• Esperanto-Instituto de Zairio (ĉe s-ro Nduantoni-Bakidila Ngangu, B.P. 13, Lukala, Zairio) faras kampanjon por disvastigi Esperanton en tiu lando. S-ro Ngangu, prezidanto de EIZ, prelegis antaŭ gimnazioj kaj instruistoj en januaro; en marto li kontaktis la pedagogian instituton de la regiona urbo Mbanza-Ngungu; la 17an de aprilo oni omaĝis tie la mortotagon de Zamenhof per varia programo. Oni antaŭvidas por oktobro prelegon en Universitato de Zairio, kaj por decembro dutagan Zamenhof-feston, kun la devizo "Kion ni oferdonu al la infano?" Donacoj (diskoj, kasetoj, pupoj, lernejkajeroj) por la decembra aranĝoj, kaj ĝenerale informiloj, estos bonvenaj ĉe la sidejo de EIZ.

Egiptio

• Kurson de d-ro Tadros Megalli (nuna adreso: D-8381 Rossbach Untergrafendorf, FR Germanio) sekvis pli ol 25 gejunuloj en kristana klubo en Kairo, Egiptio, kie li estis

de decembro ĝis marto. La instruadon nun daŭrigas s-roj Soliman kaj Khadr. D-ro Megalli serĉas vegetarinon, kiu gvidus tie trimonatan kurson ekde oktobro 1980.

Japanio

• La faman japanan monton Fuji (3776m) grimpis kun verda standardo pli ol 20 esperantistoj dum la lastaj tri jaroj. Ĉi-jare oni planis Fuji-grimpadon por la 2a kaj 3a de aŭgusto. Por aliĝi oni skribu baldaŭ al: Takao Suzuki, 110-6 oikaŭa, Acugiŝi, Kanagaŭa, 243-02 Japanio.

• Kansaja Ligo de Esperanto-Grupoj (Sone-higasi 1-11-46-204, Toyonaka-si, 561 Japanio) invitas aliĝojn al sia kunloĝado, kiu estas la plej granda en Japanio. KLEG pretas ankaŭ aranĝi rondvojaĝon en Japanio, kaj pagi loĝon, manĝojn kaj eĉ honorarieton al eksterlandanoj pretaj kontribui aktive al la kunloĝado. La aranĝo nomiĝas la 12a Friska Lernejo de Esperanto kaj okazos apud la lago Biwa, de la 14a ĝis la 17a de aŭgusto.

Nederlando

• Nederlanda televido elsendis kvaronhoran programon pri Esperanto en la 20a de aprilo. Kunmetis ĝin

FLE, la nederlanda sekcio de SAT. Specialaĵo estis la uzo de Esperantaj subtitoloj por nacilingva parolaĵo kaj de nederlandaj por Esperanta parolaĵo. La prezentantoj emfazis i.a. lingvajn diskriminacion kaj problemojn en internaciaj organizaĵoj, kaj la praktikan funkciadon de Esperanto kiel solvo. En la mezo de la programo B. de Wit mallonge intervjuis d-ron J.C. Wells, kiu, parolante unue angle kaj poste Esperante, i.a. menciis malfacilojn pri internacia uzo de la angla. Ĉ. 240 spektintoj de la elsendo skribis al FLE; iuj aliĝis al koresponda kurso.

Ĉinio

• La ĉinapopularscienca revuo *Kexue Yu Shenghuo* (Scienco kaj vivo) aperigis en majo artikolon pri "Esperanto kaj interŝanĝo de scienco kaj kulturo" de Armand Su. La 29an de majo okazis televidelsendo el Tianjin pri lia agado kiel Esperanta poeto. Tio estis la unua intervjuo programo pri Esperanto en la televido de Tianjin.

Soveta Unio

• La sovetunia semajngazeto *Moscow News* (n-ro 2902) aperigis komence de majo, jam la okan fojon, suplementon en Esperanto. Ĉi-foje la suplemento estas 16-paĝa kaj temas pri la 110-jara datreveno de la naskiĝo de Lenin. La materialon esperantigis Asocio de Sovetiaj Esp-



• Japanio: La 13a Tutlanda Kunloĝado de Esperantistoj, okazinta inter la 2a kaj 5a de majo en Yaizu, estis multnombra kaj gaja aranĝo. Ankaŭ tie oni ĝuis la popoldancadon, kiu dum la lastaj jaroj fariĝis preskaŭ fenomenala intereso de la movada junularo ĝenerale. Oni do certe popoldancos ankaŭ dum la 36a IJK.



• **Soveta Unio:** La estona filio de la Asocio de Sovetiaj Esperantistoj (ASE) fondiĝis la 26an de aprilo ĉi-jare. Tio nun estas la sepa filio de ASE, kiu mem fondiĝis en marto pasintjare. La prezidanto de la nova filio estas s-ro Ferdinand Eisen (staranta sur la supra foto), estona ministro pri klerigo. Dekstre sur la foto sidas s-ino Mirdza Burgmeister (gasto el Latvio) kaj s-ro Anatolij Berjoza, respondeca sekretario de ASE. La fondkunvenon partoprenis cent da homoj.

erantistoj. La pasintjare fondita asocio intertempe reguligis ankaŭ la eldonadon de sia ruslingva *Informa bulteno*, de kiu ĝis nun aperis tri numeroj.

Irlando

- Vekiĝas la Movado en Irlando. La Esperanto-Asocio de Irlando (9

Templeogue Wood, Dublin 12) kongresos de la 24a ĝis la 27a de oktobro 1980. Tio estos ĝia unua kongreso. Oni planas libroekspozicion kaj intensan kurson por komencantoj. Prelegos la sciencfikcia aŭtoro Harry Harrison, membro de EAI. La Asocio vigligis ankaŭ la eldonadon de sia kvaronjara informilo.

Fake

Universitatoj

- Sep jarojn aĝos ĉi-foje la semajnfina prelegaro esperantlingva en la kolegio Holly Royde de la Universitato de Manĉestro, Anglio, de la 24a ĝis la 26a de oktobro 1980. Faros naŭ prelegojn d-roj Cavanagh, Lapenna kaj Wells, pri homaj rajtoj, juro, latina elparolo, fonetiko, lingvoj aŭstraliaj, peza hidrogeno, k.s. Partoprenantoj loĝos komforte. La tuto kostos 30,50 pundojn. Aliĝemuloj skribu al: d-ro B. Cavanagh, King's Bridge House, Dale Road, Marple, Stockport, Anglio SK6 6NF.

Teatro

- Teatro Esperanta de Parizo, pli bone konata kiel Tespa, komencis eldoni artan kaj kulturen gazeton *Kulisoj internaciaj*. La originala teatro de Esperanto eble trovos en

ĝi sian longe bezonatan forumon por sinesprimo, diskutado kaj kontaktoj. Eldonas Tespa, 57 rue de la Villette, F-75019 Paris, Francio; jarabonon (30 fr. frankoj) oni povas ĝiri al la pariza poŝtĉekkonto 16 277 34 G de Tespa. La gazeto, kvaronjara, ankoraŭ eksplicite serĉas karakteron. La numero por printempo 1980 entenas demandaron, kiu detale sondas opiniojn pri enhavo, aspekto k.s.

Lingvistiko

- Lingvistika simpozio pri "Influo de gepatra lingvo je Esperanto" okazis la 10an de majo 1980 en la Universitato de Illinois en Urbana-Champaign, Usono. Organizis profesoroj Chin-Chuan Cheng kaj Bruce Sherwood sub la egido de la Sekcio de Aplika Lingvistiko. Partoprenis 16 personoj. La diversnaciaj refera-

ĵoj (ok entute) tuŝis la influon de la germana, ĉina, japana, hungara kaj aliaj naciaj lingvoj en la Esperanta lingvouzo de la repektivaj nacioj. Baldaŭ haveblos fotokopioj de la referaĵoj, kiuj estas en la angla krom unu Esperant-lingva pri "Naciismo en Esperanto" (de Matazi Kido). Mendingformojn liveras prof. B. Sherwood, 252 Eng. Res. Lab., Univ. of Illinois, Urbana, IL 61820, Usono.

Radioamatoroj

- Internacia Ligo de Esperantistaj Radio-Amatoroj (ILERA) funkciigos amatoran radiostacion dum la 65a UK en Stokholmo. La voksigno verŝajne estos SK Ø XA(a). La frekvencoj, kiujn ILERA rekomendas estas: 3766, 7066, 14266, 21266, 28766 kaj 144266. Prizorgantoj: H. Erlands-son (SM4AZD), B. Nordberg (SM5 1B) kaj K. Stridell (SM5DAD).

Persone

Becker

- Günther Becker, kiu estis prezidanto de TEJO (1957-64) kaj ĝenerala sekretario de UEA (1964-74), kaj kiu fariĝis 50-jara en januaro, dum la lastaj jaroj okupiĝis pri lingvoscienco. Liaj germanaj tradukoj de *L'Espéranto* de P. Janton kaj de *Esperanto: ĉu eŭropa aŭ azia lingvo?* de C. Piron aperis respektive en 1978 kaj 1980. Nun li germanigas *Lingvistikaj aspektoj de Esperanto* de J. Wells. Sarlanda Esperanto-Ligo, kies prezidanto Becker estis de 1957 ĝis 1973, decidis festi lian jubileon per starigo de Fondaĵo Becker, kiu stimulos la eldonon de esperantologiaj kaj interlingvistikaj verkoj en la germana.

Tonkin

- Komence de junio ĉi-jare, d-ro Humphrey Tonkin, prezidanto de UEA, promociiĝis al plena profesoreco en la Angla Fakto de la Universitato de Pensilvanio, en Filadelfio, Usono. Dum la venonta studjaro Tonkin estos regula gastprofesoro ankaŭ en la Angla Fakto de la Universitato Columbia en Nov-Jorko. Tiuj regulaj semajnaj vizitoj al Nov-Jorko certe kontribuos ankaŭ al la funkciado de la Oficejo de UEA en tiu urbo.

Revizoraj raportoj

REVIZORA DEKLARO PRI LA JARO 1979

La subskribinto, S.H. Brongersma, federa impostokonsilisto en Leiderdorp, per ĉi tio deklaras, ke li per specimenaj provoj kontrolis la administrajn rezultojn pri 1979 de la unuiĝo Universala Esperanto-Asocio. Krome li kontrolis, same per specimenaj provoj, la rezultojn de la kongreso okazinta en Varna en 1978 kaj tiu okazinta en Lucerno en 1979. Sekve de tiuj kontroloj li deklaras, ke li renkontis neniun malĝustaĵon, kaj li tial deklaras sian konsenton pri la ciferoj prezentitaj en la financa superrigardo.

La 16an de majo 1980

S.H. Brongersma

REVIZORA RAPORTO

Subskribintoj, nomitaj laŭ paragrafo 40 (nun 51) de la Statuto de UEA, kontrolis je 1980 05 20 la financon administradon faritan pri la jaro 1979 en la CO de UEA. Okaze de tiu kontrolo ili ricevis ĉiujn deziratajn informojn de la direktoro kaj de s-ro Power, kaj ili havis la eblon rigardi ĉiujn koncernajn kontojn kaj pruvilojn. Aparte ili kontrolis ĉiujn erojn de la bilanco je 1979 12 31, komparante ilin kun la rilataj pruviloj, kiel saldopruviloj de la bankoj, listo de valorpapiroj de la banko farita, konto-informiloj de la poŝtkontoj ktp.

Ili konstatis, ke la tuta financa administrado laŭ bona sistemo estas aranĝita. En la bilanco troviĝas kelkaj eroj, kiuj rilatas al bonhavo kaj posedaĵoj administrataj en Antverpeno kaj Nov-Jorko, pri kies detaloj ili ne povis disponi. La subskribintoj rekomendas, ke estonte la tieaj administradoj estu surloke kontrolitaj, sammaniere kiel preskribas art. 7, sub d, de la Kongresa Regularo pri kongresaj financoj.

Ĉar la subskribintoj ambaŭ estas membroj de la Komisiono pri Financo kaj Administrado kaj preskaŭ ĉiumonate ĉeestas la kunvenojn de tiu Komisiono, en kiu regule estas pritraktata la evoluo de la financoj de la CO kaj de la Universalaj Kongresoj, kaj ofte estas konsiderata la utilo de elspezoj, ili dum la hodiaŭa laboro pri tiu flanko de la revizado ne atentis.

Surbaze de la fakto, ke ili konstatis nenian malregulaĵon, kaj surbaze de la deklaro de la profesia revizoro de la 1980 05 16, la subskribintoj rekomendas al la Estraro kaj la Komitato akcepti la bilancon kaj spezokontojn pri la jaro 1979 kaj la kontojn pri la Kongresoj en Varna kaj Lucerno, kun danko al la direktoro kaj al ĉiuj, kiuj laboris en la CO kaj aliloke por la progreso de UEA.

T. Boersma
E.J. Woessink

Jarlibro kaj Katalogo

La Jarlibro de UEA por 1980 kaj la Katalogo de la Libroservo de UEA por 1980/82 aperos samtempe ĉi-jare kaj estos kune ekseditaj a e r e al ĉiuj individuaj membroj. Ambaŭ presiĝis meze de junio kaj iris al la bindejo, tiel ke ni atendas la ekspedon meze de julio. La Jarlibro ampleksas 416 paĝojn kaj enhavas interalie la novan Statuton de UEA. La Katalogo estas pli ampleksa ol antaŭe (304 p.), ĉar intertempe aperis multaj novaj libroj. La Centra Oficejo bedaŭras la malfruiĝon sed esperas, ke la membraro konstatos, ke valoris longe atendi la du gravajn eldonaĵojn.

ŜANĜO DE ĈEFDELEGITO POR FINNLANDO

Pro troa laborŝarĝo, la oficon de ĉefdelegito kaj kotizperanto por Finnlando demetos de si s-ro Harri Laine, plej malfrue ĝis la 1-a de aŭgusto 1980. Nova(j) oficulo(j) estas ankoraŭ nomota(j). Ni varme dankas al s-ro Laine pro la escepte akurata kaj efika laboro dum la pasintaj sep jaroj.

SOCIETO ZAMENHOF 1980

ARG: 170 Rodolfo G. Calógero. BELG: 171 Cesar Vanbiervliet. BRAZ: 172 Elmo Pereira Nunes; 173 A. de Souza Barbosa. FINNL: 174 Veiko Tikkanen; 175 Harri Tuomola. FRANC: 176 Yvette Vierne. FR GERM: 177 Margarete Klünder; 178 Willi Klünder. JAP: 179 A.C. Blatt; 180 Seiiĉi Kato; 181 Wilhelm Schmid. NED: 182 R. H. Bossong; 183 A.M.E. van Walsem-Schutte. SVED: 184 Åke Ericson; 185 Emy Lindmark. US: 186 Duk Shin Choi; 187 G. Chomette; 188 W.W. Glenney; 189 Julie M. Dinnel; 190 E. James Lieberman. FRANC: 191 H. Dabezies; 192 Roland Jossinet. FR GERM: 193 Helmut Klünder. NED: 194 W.C. Keizer. SVED: 195 Dora Andersson; 196 Anna Ericson; 197 Brita Nylen. US: 198 Milton O. Brown; 199 B. Garrett; 200 Thomas A. Goldman; 201 John P. Stitz; 202 Humphrey Tonkin.

DONACIOJ 1980 (gld.) ĝis la 31a de majo

FONDAĴO AZIO-AFRIKO: Belgio: G. Pirlot 54,41. FR Germanio: H. Schindler 17,54. Nederlando: R. Moerbeek 200,00; FLE 50,00. Svedio: D. Sandström 941,10. Usono: J. Regal 18,95. "Diskriminaciato" 877 steloj (500 gld.). Sumo ĉi-jara 2 877,19.

FONDAĴO CANUTO: Nederlando: A.J. Middelkoop 100,00; C.R.L. Power 21,25. Svedio: E. Lindmark 65,88. Sumo ĉi-jara 823,70.

FONDAĴO OFICEJA ILARO: Belgio: P. Peeraerts 5 118,75. Britio: J. Brownlee 111,36. FR Germanio: M. Laade 300,00. Nederlando: L. Adelaar 50,00; W. Rodenhuis 250,00. Norvegio: M. Landmark 20,00. Sumo ĉi-jara 6 177,71.

FONDAĴO TEJO: Diversaj malgrandaj 7,00. Sumo ĉi-jara 116,06.

ĜENERALA KASO: FR Germanio: M. Schumacher 19,74. Nederlando: R. Moerbeek 100,00. Svedio: G. Nylin 32,65; S. Sundin 233,33. Diversaj malgrandaj 40,08. Sumo ĉi-jara 1 727,89.

FONDAĴO AGADO ĈE UN KAJ UNESKO: Belgio: G. Wolff 1 000,00. Sumo ĉi-jara 2 760,00.

NOV-JORKA OFICEJO: Patronoj (minime \$100): Japanio: Hideo Shinoda. Kanado: Dorothy May Hawley (\$250). Usono: Richard R. Andrews, Robert E. Bailey, William Dale Brown, Alberta S. Casey, Calvin C. Cope, William Dickerman, Armin F. Doneis, ges. Mack X. Dougherty, Esperanto-Societo de Portland, William J. Ford, Fabian Gauna, Ella H. Gibson, Rochelle Grossman, William R. Harmon, Francis Helmuth, John Kailenta, d-ro Ralph A. Lewin, Daniel L. Mason, John B. Massey, Ralph Murphy, Mary k. Connel V. Murray, William Orr, Psychopharmacology Fund, Hiram Elwin Reed, J.T. Reynolds, Cathy k. Bill Schulze, W.A. Shanks, Bruce k. Judith Sherwood, William P. Simpson, Donna Slusher, Mark Starr, Paul Stein, ges. Sidney V. Steinberg, ges. Robert A. Swenson, Douglas Swett, Humphrey Tonkin, Chris R. Warnken, Bernard Wheel, Betty Salt. **Amikoj** (min. \$10): Belgio: Germain Pirlot. Japanio: Seiichi Kato. Kanado: Dorothy Henderson (\$85). Nederlando: A.M.E. van Walsem Schutte (50 gld.). Usono: Mary J. Acey, s-ino Theo D. Allen, Julius Balbin (\$25), d-ro B.J. Balcar, Lucy A. Bumm, Jesse R.

Burke, Laura R. Chapman, Germaine Chomette (\$50), John A. Cook, Creative Associates, Dorothea Johannsen Crook, Paulo Soares De Sousa, Clyde Dewey (\$25), Phillip Driscoll (\$30), Enrique Ellemberg, E.J. Felker, C. Fisher, Cleo J. Fort, St. Stanislaus Friary (\$20), Bernice Garrett, d-ro Maria Gerson, Jose k. Maria D. Hackenberg, Josephine D. Hackett, Doris Haim, Shirley Hancock, Horace B. Hand (\$20), Donald J. Harlow, Evelyn Hauser, Noble Holderread, Dorothy Holland, Anna Maria Hovi, David Jagerman, Audrey Janison, Walter W. k. Monique M. Kim (\$30), Moshe Lewin, Theodore k. Marion Lorie, Charles G. Marr, H. M. Martin (\$20), Jaqueline W. McAlloon, W.F. Millson (\$25), Karl Nell (\$15), ges. W. Campbell Nelson (\$25), Gertrude Novak (\$50), George k. Marsha Partlow, Cecilia Peterson (\$50), Sam Raber, Julie L. Regal, Lois G. Roberts, John k. Elayne Fabricius Sabin, Alexander Schwartz, William B. Schwartz, Irving Shanker, Norman Shapiro (\$25), K.L. aŭ Alta M. Sherwood, Werner k. Walburga Simon, Mano Sivasankar, Louis Stein, John P. k. Donna R. Stitz (\$20), Roan Orloff Stone, Jules (Jeannie) St. Germain, F.H. Summer, Ken Thomson (\$50), Constance Walsh, Mark B. Weddel, Pearl E. Wegher, J. A. Wells, Adele S. Wesson (\$25), Richard E. Wood, William Worrel (\$20), Margaret Zarchy. **Diversaj malgrandaj:** \$10. Sumo ĝisnuna: 11 970,00 gld.

Al ĉiuj tre koran dankon! UEA

Anoncetoj

TARIFO: Ĉiu vorto kostas 0,80 guldenojn (unu internacian respondkuponon). Pri la enhavo de la anoncetoj respondecas nur la anoncantoj mem, kiuj bonvolu memori, ke ni ne donas rabaton pro la ripetado de la anoncetoj.

La venonta Trilanda Renkontiĝo en XHORIS okazos la 18an kaj 19an de oktobro (F. Bosmans, 27 route de Comblain, B-4183 Xhoris, Belgio).

Reklamafiŝojn ni bezonas por ekspozicio novembro: Bostona Esperanto-Klubo, 231 Ashmont Street, Dorchester, MA 02124, Usono.

Interŝanĝi bildkartojn kaj poŝtmarkojn kaj korespondi deziras: Alois Dušek, Janačikova 5, CS-360 07 Karlovy Vary-Doubé, Ĉeĥoslovakio.

Sugestopedian materialon (Lozanov-an metodon) por instrui Esperanton serĉas Hervé Daoust, 405 Delamontagne, Rouyn (Québec), Kanado J9X 5J8.

Letervespero. Realigota en decembro 1980. Sendu leterojn, p.k., esperantaĵojn: librojn prospektojn, broŝurojn, revuojn, ktp. Dek libropremioj por la plej bonaj sendaĵoj. Esperanto-Lernejo, Casilla de Correo 278, RA-2000 ROSARIO, Argentino. Respondo garantiata.

Kontraŭ unu respondkuponon vi ricevos regularon de kvarvers-konkurso organizata de San-Paŭla Esperanto-Asocio: Av. São João, 1333, 2º/21, BR-01035 São Paulo-SP, Brazilo.

Ekspozicio de Infandesegnaĵoj. Libera temo. Dorse skribu nomon kaj aĝon. Ni rekompencos laŭdezire. Esperanto-Grupo, Str. Forn, 19, Moyá (Barcelona), Hispanio.

Migrantan internacian ekspozicion de infandesegnaĵoj organizos decembre 1980 Samarkanda Esperantoklubo de Interpopola Amikeco. Temo libera. Ni bonvenigas kontribuantojn de ĉiuj landoj kaj kontinentoj! Ne forgesu dorsflanke indiki temon, nomon, aĝon, sekson kaj landon de la aŭtoroj. Ĉion sendu (se eble plej baldaŭ) al: Petro Poliŝĉuk, Novo-Moskovskaja 18 kv.15, Tashkent-52, Uzbekistan U.S.S.R. Ni certe rekompencos! Represo petata! Propagandu ankaŭ nacilingve!

19-jara studentino (altlernejo por instruistinoj) deziras korespondi tutmonde en Esperanto: Krystyna Sitnik, ul. Krolowej Jadwigi 8^b/9, PL-63-400 Ostrów Wlkp, Pollando.

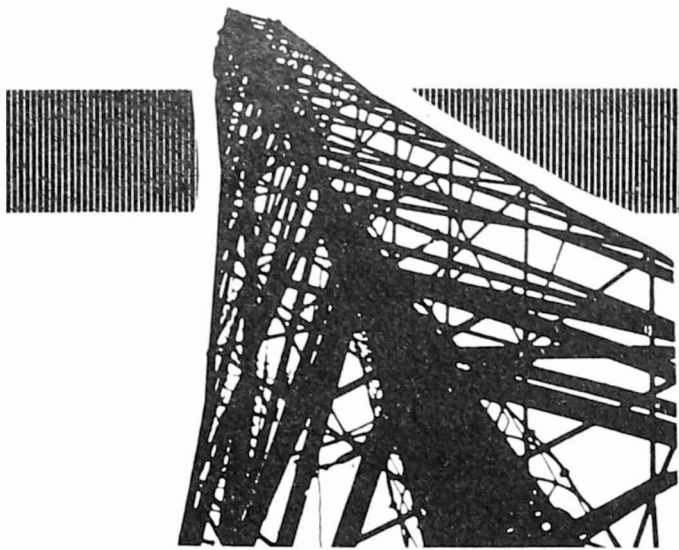
Deziras korespondi pri lokomotivoj kaj interŝanĝi fotografiaĵojn de pejzaĝoj, s-ro Maki-toshiro, Miyuki-tyō 4-23, Ŝizunaj. 056, Hokkajdo, Japanujo.

C. & L.Friis. Nia nova adreso estas: Langenæshus - Augustenborggade 21 B 6, DK-8000 Århus C, Danlando, kaj nia nova telefon-numero (06) 11 32 67.

Angla instruisto, konstante loĝanta en Córdoba, proponas senpagan loĝadon kun kuireblecoj al esperantistoj dum 1 ĝis 4 semajnoj por ekzerci la lingvon. Ben Parkinson, Pasaje Lepanto, 6, 4º, 3B, Córdoba, Hispanio. Tel.: 957-237899.

Irana komencanto deziras korespondi tutmonde pri ĉiuj temoj: Ali Reza Kargarpur, Kakh Andishe Esperanto Center, Kh.Qhazvin, Karaj, Irano.

Por ekspozicio, okaze de la 70-jara jubileo, bonvolu sendi librojn, afiŝojn, gazetojn, bildkartojn, bele afrankitajn leterojn, insignojn ktp. al: Esperanto-Societo, str. Gurko 3A, BG-4400 Pazarĝik, Bulgario.



Esperanto en radio

ĈIUTAGE

05.00-05.30 Varsovio, 200m (1503 kHz), 75.84m (3955 kHz), 50.04m (5995 kHz), 48.90m (6135 kHz), 41.27m (7270 kHz). I.P. Pola Radio, Esperanto-Redakcio, Poŝtkesto 46, PL-00950 Warszawa, Pollando.

11.00-11.30 Pekino, 30.44m (9860 kHz), 19.34m (15510 kHz). I. Radio Pekino, Esperanto-fako, Pekino, Popola Respubliko Ĉinio.

13.00-13.30 Pekino, 25.67m (11685 kHz), 19.78m (15165 kHz). I.

15.30-16.00 Varsovio, 42.11m (7125 kHz), 31.50m (9525 kHz). I.P.

20.00-20.30 Pekino, 31.98m (9380 kHz), 25.86m (11600 kHz). I.

21.30-22.00 Varsovio, 200m (1503 kHz), 75.84m (3955 kHz), 50.04m (5995 kHz), 49.22m (6095 kHz), 41.18m (7285 kHz). I.P.

DIMANĈE

05.45-05.55 Vieno, 48.74m (6155 kHz), 19.66m (15260 kHz), 13.90m (21575 kHz). I.P. ORF, Esperanto A-1136 Wien, Aŭstrio. Ripeto de la antaŭa sabata programo.

19.05-19.15 Vatikano, 196m (1530 kHz), 48.47m (6190 kHz), 41.38m (7250 kHz), 31.17m (9625 kHz), 31.10m (9645 kHz), 25.64. (11700 kHz), 19.84m (15120 kHz). I.P. Radiovaticana, Esperanto-fako, Piazza Pia 3, I-00193 Roma, Italio.

20.00-20.20 Romo, 41.24m (7275 kHz), 30.90m (9710 kHz), 25.42m (11800 kHz). P. Radio Roma, Esperanto-Fako, Casella Postale 320, I-00100 Roma, Italio.

ESPERANTO EN RADIO:

Ĉu vi legis la artikolon "Kiel argumenti por pliaj elsendoj?" en la aprila revunumero?

Rerigardu al tiu teksto kaj, se la dua cifero de via poŝtkodo, bankkonto aŭ pasporta numero estas 6, bonvenus, ke vi nun skribu pri Esperanto-elsendoj al kelkaj radio-stacioj. Ek!

Ĉiujn informojn pri radio bv. sendi al s-ro G. Larglantier (redaktoro de ĉi tiu rubriko), 29, Bd. Murat, F-75016 Paris, Francio. En la tabelo, la horoj de la dissendoj estas laŭ la horsistemo de Greenwich. Pri aliaj horzonoj v. en la Jarlibro 1979, p. 68. Mallongigoj: I = informoj, P = parolado, K = kurso.

23.00-23.15 Rio de Janeiro, 214m (1400 kHz). P. Brazila Spiritisma Federacio, av. Passos 30, 20 000 Rio de Janeiro ZC 58, Brazilo.

LUNDE

00.00-01.00 Sorocaba, 278m (1080 kHz). I.K. Rádio Clube de Sorocaba, Esperanto-redakcio, rua da Penha 455, BR-18100 Sorocaba (SP), Braz.

18.00-18.10 Berno, 75.28m (3985 kHz), 48.66 (6165 kHz), 31.46m (9535 kHz). P. Svisa Radio Internacia, Esperanto-Fako, CH-3000 Bern 15. Svislando.

22.00-22.10 Berno, 75.28m (3985 kHz), 48.66 (6165 kHz), 31.46m (9535 kHz), 19.78m (15170 kHz), 16.89m (17760 kHz), 16.83m (17830 kHz), 13.90m (21585 kHz). P.

MARDE

22.45-23.00 Zagrebo, 264m (1163 kHz). P. Radio Zagreb, Esperanto-fako, Zagreb, Jugoslavio.

MERKREDE

21.30-21.45 Sabadell, 187m (1602 kHz). I.K. Radio EAJ 20, Sabadell, Hispanio.

ĴAŬDE

05.10-05.30 Vatikano, 169m (1530 kHz), 41.38m (7250 kHz), 31.17m (9625 kHz), 31.10m (9645 kHz), 25.61m (11715 kHz), 25.55m (11740 kHz), 19.84m (15120 kHz), kaj M.F. 93.0 MHz, 96.5 MHz. I.P.

17.50-17.55 Vieno, 89.8 MHz (mod. frekv.). I. ORF, Esperanto, Postfach 700, A-1041 Wien, Aŭstrio.

18.00-18.10 Berno, ondolongoj kiel lunde je la sama horo.

22.00-22.10 Berno, ondolongoj kiel lunde je la sama horo.

SABATE

16.45-16.55 Vieno, 48.74m (6155 kHz), 30.71m (9770 kHz), 19.28m (15560 kHz). I.P.

18.00-18.10 Berno, ondolongoj kiel lunde je la sama horo.

20.30-20.45 Valencio, 358m (836 kHz). P. La Voz de Valencia, av. del Cid 154, Valencia 14, Hispanio.

22.00-22.10 Berno, ondolongoj kiel lunde je la sama horo.

ĜENERALA AŬDEBLECO

Ne estas eble certigi, ke iu elsendo estas aŭ ne estas kaptebla en difinita lando aŭ mondparto. Tro multe da daŭraj aŭ nedaŭraj cirkonstancoj influas la propagadon de ondoj: atmosfera stato, sezono, parto de la tago, geografia ĉirkaŭaĵo de la aŭskultanto, tipo de la ricevilo kaj de la eventuala anteno ktp. Jen tamen kelkaj ĝeneralaj indikoj.

a) Direktitaj ondoj. **Berno**: 15170, 17760, 17830 kaj 21585 kHz al Afriko; 21585 kHz al Suda Ameriko 3985, 6165 kaj 9535 kHz al Eŭropo. **Pekino**: 9860 kaj 15510 kHz al Japanio kaj Koreo; 11685 kaj 15165 kHz al Sudorienta Azio; 9380 kaj 11600 kHz al Eŭropo. **Vatikano**: 9625, 11700 kaj 15120 kHz al Afriko; 6190, 9645, 11740 kHz al Ameriko; 6190, 7250, 9625, 9645 kaj 11715 kHz al Eŭropo. **Vieno**: 6155, 9770 kHz al Eŭropo; 15260 kHz al Nordorienta Ameriko; 15560 kHz al Proksima Oriento; 21575 kHz al Aŭstralio kaj Azio.

b) Nedirektitaj ondoj kapteblaj long-distance: **Romo**, **Varsovio**, **Vatikano** (1530 kHz), **Zagrebo**.

c) Nur loka aŭskultebleco por **Rio de Janeiro**, **Sabadell**, **Sorocaba**, **Valencio** kaj ĉiuj disaŭdigoj per modula frekvenco (M.F.).

Ne sufiĉas nur aŭskulti radio-programojn en Esperanto! Necesas foje skribi al la redakcioj. Radio-elsendoj ne havas abonantojn kaj eldonkvantojn por kalkuli. Viaj leteroj estas la sola signo pri la populareco kaj dezirindeco de tiu valora praktika utiligo de la Internacia Lingvo.

NOVAJ BRAZILAJ DISKOJ KAJ SONBENDOJ

Kun la sama profesia kvalito de BRAZILO KANTAS — siatempe la plej disvendata disko en Esperanto — jam estas aŭ baldaŭ estos akireblaj la jenaj brazilaj diskoj kaj sonbendoj:

1. **KARNAVALO EN RIO** (jam pretaj diskoj) — 4 brazilaj karnavalaj kanzonoj, kun teksto kaj muziko de **Sylla Chaves**.

2. **POEZIAJ TRADUKOJ DE LEOPOLDO KNOEDT** (jam pretaj unu-hora sonbendoj) — *La Korvo, Balado de Prizono Reading* kaj aliaj poemoj, kun la agrabla voĉo de ges-roj Knoedt.

3. **KANTU KAJ LERNU** (15 kanzonoj en 2 diskoj, kiuj estas pretaj en la komenco de julio) — speciale preparita por elementaj kaj progresigaj Esperanto-kursoj; tekstoj de **Sylla Chaves** kantataj laŭ tradiciaj kaj folkloraj melodioj (brazilaj kaj alilandaj).

4. **NOVA AMIKO INTER NI** (legolibro por komencantoj kaj progresintoj, en dialoga formo, surbendigita). La legolibro estos akirebla ekde julio. La sonbendoj estas pretaj antaŭ la jarfino. Kune kun la diskoj KANTU KAJ LERNU, ĝi fariĝos parto de aŭdvida metodo de **Sylla Chaves** por memlernado, korespondaj kursoj, radiaj kursoj, televidaj kursoj, ktp.

5. **LA KUNA DISO** — kontraŭdiskriminacia 2-hora teatraĵo, enhavanta 8 kanzonojn — la kanzonojn de 7 herooj, kontraŭ 7 tipoj de diskriminacio, kaj la finalan kunkantaĵon. Originale verkita de **Sylla Chaves** en Esperanto, kaj jam tradukita de li mem en la portugalan. Libro kaj disko en ambaŭ lingvoj aperos en la proksimaj 10 monatoj.

BRAZILA ESPERANTO-LIGO akceptos interŝanĝon kun la asocioj de nepagipovaj landoj.

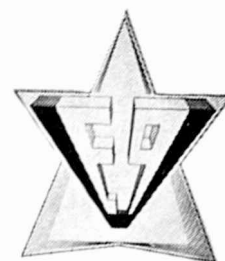
Ni elstarigos vian mesaĝon

ANONCTARIFO POR LA ELDONAĴOJ DE UEA

Tarifo por anoncoj (en guldenoj)					
Eldonaĵo	1p.	1/2p.	1/4p.	1/8p.	1/16p
Esperanto	1000	530	290	170	110
Jarlibro	400	230	140		
Kontakto	240	140	80	50	40
Kongresa Libro: tarifo varias de jaro al jaro					

Instancoj kaj entreprenoj de la Esperanto-Movado **rajtas al 50%a rabato je ĉiuj menciitaj prezoj**. Kovrilpaĝoj kostas duoble. Senŝanĝe ripetata anonco en sinsekvaj numeroj de *Esperanto* aŭ *Kontakto* ricevas rabaton de 20%.

ELDONEJOJ ATENTU! Pli frue ol plane ni povas malfermi librovendejon en mezgranda urbo. Pro tio ni anonce petas vin sendi al ni viajn eldonlistojn kun liverkondiĉoj kaj specimenoj de livreblaj eldonaĵoj. Adreso: Esperanto-Eldonejo PALATINA KKL, Iggebach, Schlossgasse 30, D-6731 Elmstein, FRG.



Savu nin

per starigo de la
SUPERDEMOKRATA MONDORGANIZO!

♦ Esp/25

ĈIE, kie regas interagreso, la medio estas sovaĝa, primitiva, socie postrestinta. La kulpo de tiu situacio estas ekskluzive de la agresantoj, ĉar la agresitoj estas entrenataj kontraŭvole en ĉiajn konfliktojn por konservi sian ekziston. La pistola, glava aŭ bomba agreso estas nur la fina sanga konkludo de la antaŭa malica agreso de la vera agresanto, aspektanta — al okuloj etike duonblindaj — kiel agresito. Aliflanke, tiu, kiu komencas manipuli la pistolon, estas ofte la vera agresito. Jen la graveco de SUPERDEMOKRATIO de la centra stabo formata nur el ETIKA ELITO, teorie kaj praktike.

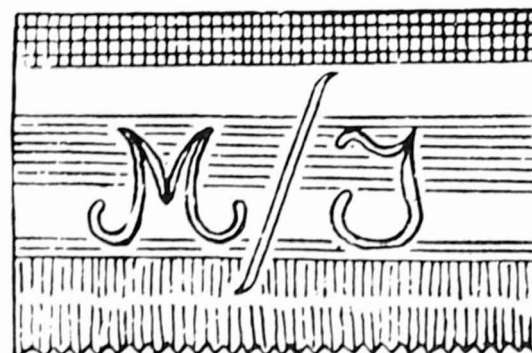
♦ Esp/26

NUR LA PERSONO kiu estas sufiĉe kompetenta kiel branĉo krom kiel nivelo povas alfronti trankvile la riskon respondi superdemokrate pri la efiko certa de iu kuracilo garantiata de li. Male la ekzaltitaj personoj, la ĉarlatanoj kaj la politikaj talpoj, sin gardos, ekzemple politike, esprimi la certecon ke irante determinitan vojon, de li indikitan, sendube oni renkontos paradizon. Tiel faras normale en demokrataj landoj la kutimaj falsaj

fakuloj de politika arto. Similajn trompajn promesojn avide englutis ĉiuj stultaj klientoj politikaj, ĉiutage en ĉiu ajn lando. Sed ili poste ploras pro la ne atenditaj, fiaj konsekvencoj.

♦ Esp/27

MONDREGISTARO VERA. Jen la unika movo efika por eviti trian mondmiliton. Movo malice kaj akurate evitita de ĉiuj registaroj de la grandaj potencoj, kiuj tenas en siaj manoj la ŝnurojn de la pupteatro UN. Sed, por fari tiun saĝan movon, la komponantoj de tiuj registaroj devus esti homoj kun aparta eduko por politikaj gvidantoj; ne improvizitaj duonspertuloj, aŭ kompletaj laikoj pri la fako, kiel la rikoltitaj faktoj montris. Neniu el ili posedis la necesan nivelon de politika kompetento, neniu posedis aglan vidkapablon pri la futuro aŭ vidis panorame la mondscenon; neniu el ili posedis la inventopovon necesan por gvidi saĝe, ĉar la akiro de la tronoj estis pure sovaĝa, alivorte erara.



MONDHARMONIIGA INSTITUTO
VIA SPORT 18, I-40065 PIANORO, ITALIO

De la 12a de aŭgusto ĝis la 1-a de septembro 1980 en GRESILLON

SAMTEMPA LERNADO aŭ PERFEKTIĜO de FOTOARTO kaj ESPERANTO

gvidata de S^{ro} GRELA
en kampara kadro.
folklordancoj.
promenadoj.
distraĵoj.

INFORMOJ, ALIĜOJ

Esperantista Kulturdomo, KASTELO
GRESILLON, F-49150 BAUGE, Francio



Nova periodaĵo por ĉiu serioza esperantisto:

Ekonomia Bulteno pri Usono

prezentas INFORMOJN, ANALIZOJN, KLARI-
GOJN pri granda kaj grava lando.

Jarabono: US\$ 8.— (12 numeroj); provekzempler
kontraŭ 1 irpk. Adreso: 7008 Millwood Road,
Bethesda, Maryland 20034, Usono. Abonebla
ankaŭ ĉe la Libroservo de UEA: 18,00 gld. jare.

TIEL DIRIS LA MAJSTRO...

DE HUMBERTO ROHDEN

Neniu mahometano, neniu hinduo, neniu budhano, ne-
niu bahaano akceptas la aserton de Jesuo: "Neniu venas
al la Patro krom per mi". La plejparto de la homaro ne
aliĝas al la organizita eklezia kristanismo. Ili rekonas ki-
el spiritajn ĉefojn Mahometon, Kriŝnon, Budhon, Zoro-
astron kaj aliajn.

Petu ekzempleron kontraŭ 6 rpk. al SPIRITA ELDONA
SOCIETO F.V. LORENZ, Caixa Postal 3133, Rio de
Janeiro (RJ), Brazilo.

Vojaĝu zigzage dum 3 semajnoj en Skandinavio por 780 norvegaj kronoj



PER "NORDTURIST" VI POVAS VOJAĜI
KIEN AJN VI DEZIRAS — TRA LA TUTA
SKANDINAVIO — POR NURAJ 780 NOR-
VEGAJ KRONOJ EN LA DUA KLASO,
KAJ POR 1170 N. KR. EN LA UNUA KLA-
SO. INFANOJ 4—12-JARAJ: DUONA PRE-
ZO. "NORDTURIST" HAVAS NUR UNU
LIMIGON: LA BILETO VALIDAS DUM
21 TAGOJ. VI MEM DECIDAS KIOM VI
VOLAS UZI LA BILETON.

PRIPENSU, KIOM DA EBLECOJ NUN
MALFERMAS SIN POR VIA SOMERFE-
RIO!

ALDONE AL NURAJ FERVOJVOJAĜOJ
EN SKANDINAVIO, ESTAS EBLE VOJA-
ĜI ANKAŬ PER FERVOJAJ PRAMŜIPOJ.
TIO ESTAS INKLUZIVITA EN LA BILE-
TO. EN MULTAJ EL LA CETERAJ PRAM-
ŜIPAJ LINIOJ VI RICEVAS 50-PROCEN-
TAN RABATON. LA BILETO ESTAS
AĈETEBLA EN ĈIUJ NORVEGAJ STACI-
DOMOJ, KIE VI — LAŬ PETO — RICEVOS
ANKAŬ BROŜURON KUN PLI DETALAJ
INFORMOJ.

NSB